www.5styles.com

MUSIC · CULTURE · MODE · SPORT · MULTIMEDIA

FIVE 5STYLES

LE GRATUIT N°1 DE LA CUL[…]

N°56-MAI 2008

SEFYU

« ON EST RESPONSABLE DE NOS PETITS FRÈRES »

NESSBEAL

JE SUIS UN POÈTE ANALPHABÈTE !

>EDITO#56

EN MAI, PREMIER SUR LE RAP ?

A la rédaction, pour ce 56eme numéro, nous vous proposons un concept « qui nous plait », vous offrir deux couvertures de MC'S (ou rappeurs si vous préférez) : Nessbeal et Sefyu (ou Sefyu et Nessbeal) ! Pourquoi réduire ce numéro uniquement à la musique rap ? Quel lien entre ces deux MC's, tous les deux plébiscités par la rue et pourtant si différents ? Sont-ils des rois sans couronne ou des gardiens de leurs frères ?

D'un coté : Nessbeal, excellent rappeur, technique et doté d'une riche écriture. Durant notre rencontre, lui même s'est défini de « poète analphabète ». Après la sortie de son premier album « La mélodie des briques » qui n'a pas connu un succès commercial, mais d'estime, nous nous devions de vous présenter ce MC atypique, qu'on avait qualifié de « sale gueule » dans un de nos précédents numéros. Dans cet entretien, il apparaît naturel, et (D)étonnant ! C'est un roi sans couronne…Un de ces nombreux gars, que la société ne mettra pas sur le trône…

De l'autre coté : Sefyu, rappeur engagé à la fois dans ses textes mais également dans le quotidien. Qui a reçu le respect de la part du public, grâce à son premier album « Qui suis-je ? ». Invité par de nombreux médias avant, pendant et après les présidentielles pour sa vision, son discours sur la banlieue, il est devenu, un représentant de nos quartiers. Lui, ne change pas, fidèle à ses idées, sa vision de la société. Dans cet entretien, il nous parle des clichés, avec lesquels il sait jouer et rapper. Mais on constatera qu'il est à travers ses textes ou ses actions sur le terrain, le gardien de ses « frères ».

Deux personnages, aux styles différents mais au final qu'ils soient « roi sans couronne » ou « gardien de ses frères », ils sont reconnus et appréciés dans nos quartiers (et au delà). Sont-ils de ces MC's qui font la voix de la banlieue ? A vous d'en juger après ces deux entretiens !

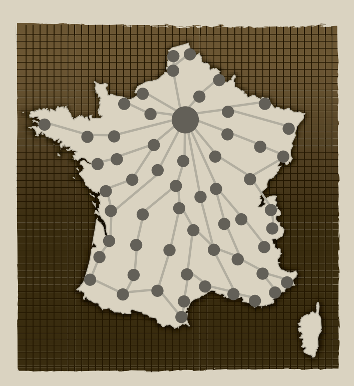
Au menu de ce numéro, rencontre avec l'excellent Rémi Gaillard, c'est en faisant n'importe quoi, qu'on devient n'importe qui. Mais aussi Bibi Nasseri. Un des plus grands champions de muay Thaï : Farid Villaume et vos habituelles rubriques c'était mieux avant, Bzit et cours de vices.

Copain lecteur, on te souhaite une bonne lecture et on te dit au mois prochain pour un numéro très spécial !!!

La rédaction

>SOMMAIRE#56





MAGAZINE GRATUIT DIFFUSE DANS LES RESEAUX FNAC, COURIR, SNCF.

5 STYLES *"Le gratuit N°1 de la culture urbaine"*
Espace d'entreprise Bel Air 113 -115 rue Danielle Casanova - 93200 Saint Denis.

COMITÉ DE DIRECTION :
Rachid Santaki - Moktar Gacem

DIRECTION ARTISTIQUE/GRAPHISME :
Frédéric Klock (Deryv)

RÉDACTEUR EN CHEF :
Rachid Santaki

COORDINATRICES :
Sophia Benbachir

JOURNALISTES :
Serge Boumsong, Bzit, le Coach, Adnen, Bruce La Secousse, Karim Madani Benoit Jourdain, Thomas Fédérici

PHOTOGRAPHIE :
Sébastien Pascot / Fifou / Koria.

RÉDACTION :
5 STYLES - Tél : 01 48 09 53 10,
MOBILE : 06 27 03 04 08
Contact : rachid@5styles.com

MULTIMEDIA :



ADMINISTRATION : 5 STYLES

PUBLICITÉ : pub@5styles.com
5 Styles est édité par 5 Styles Editions sarl de presse - RCS Bobigny 448548818 B

ISSN 1638-8194
MENSUEL GRATUIT NE PEUT ETRE VENDU. 5 STYLES et HIP HOP LE MAG sont des marques déposées à l'INPI.

L'AGENCE TOUS RISQUES AU CINÉMA...

Série culte des années 80, l'agence tous risques devrait être adaptée au cinéma. Les rumeurs parlent d'un casting de rêve avec entre autres Georges Clooney dans le rôle d'Hannibal Smith, d'Ice Cube dans celui de Barracuda et du déjanté Jim Carrey dans celui de Looping. Cette fois-ci les soldats ne sont pas au Vietnam mais en Irak. La série a duré neuf ans sur les écrans, alors que donnera la version long métrage ? A suivre !

Crédits photos : D.R.

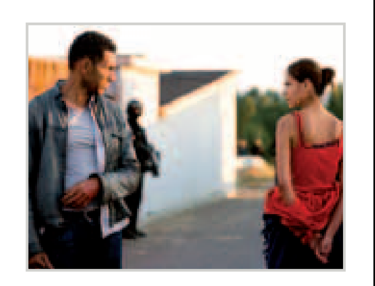
50CENT, VOLÉ EN PLEIN CONCERT

Le rappeur américain, qui était de passage début mai à Luanda, capitale de l'Angola, dans le cadre du festival international de la paix, s'est fait voler sa chaîne. En plein concert et malgré un important dispositif de sécurité, un spectateur est monté sur scène, a arraché le bling-bling de Fifty puis a pris la fuite. Le plus criblé des rappeurs américains est parti à la poursuite du voleur, sans succès. Et il n'a pas été retrouvé. La chaîne, d'une valeur de plusieurs milliers de dollars, permettra sûrement à cet homme de s'enrichir. Seul le crime paie ?



GO FAST...

Roschdy Zem a terminé le tournage de son prochain film « Go Fast ». Il y joue le rôle d'un officier de police infiltré dans un gang de trafiquants de drogue qui fournit de la résine de cannabis en grande quantité depuis l'Espagne. Leur méthode ? Le système « Go Fast » qui consiste à remonter des véhicules chargés de drogue à très grande vitesse jusqu'à l'Hexagone. Le film a été co-écrit par Bibi Naceri et devrait sortir cet été.



Crédits photos : D.R.

SIX COUPS MC, L'ALBUM !

On vous l'a présenté en 2006 à l'affiche de notre magazine avec DJ Nono pour le projet « Le son des blocks 2 ». Entre-temps, le MC de Vitry, membre du groupe Rapeur d'1stinct, s'est illustré sur des projets comme l'album de Seth Gueko, le projet « Cracheur de Venin » d'Aketo ou sur « Raïn'B Fever ». Son album intitulé « Mieux servi que par moi-même » est déjà dans les bacs et donne un aperçu de ses qualités de rappeur compositeur.

Crédits photos : D.R.

ESCOBAR MACSON INVESTIT LES BACS

Après avoir pris ses marques au sein du label 45 Scientific, après des participations sur le projet « Sang d'encre : haut débit » et sur l'album d'Ali (ex-Lunatic), Escobar Macson sort son album « Vendetta ».

PARIS HIP HOP

La troisième édition du festival hip hop de Paris aura lieu du 23 juin au 06 juillet. Pour découvrir l'agenda complet de ce grand événement, connectez-vous sur www.paris-hiphop.com.

FOXY BROWN... BIENTÔT DE SORTIE ?

La rappeuse américaine incarcérée depuis huit mois devrait bientôt sortir de prison. Le 13 mai dernier, est sorti un street album censé faire monter son buzz avant l'album studio « Black Roses ». A suivre...

LESS DU NEUF...

Le groupe formé par Vasquez et Jeap12 et le Dj Ol Tenzano, livrera un troisième et dernier album « Les Deux Chemins ». Ce nouvel opus annonce la fin du groupe, mais le début de deux carrières individuelles.

RIHANNA SE LANCE DANS LE CINÉMA

La chanteuse RnB a tout pour crever l'écran. Elle tiendrait un rôle dans un film « Mama Black Widow ».

THE GAME

Le rappeur californien sera de retour avec un troisième album « L.A.X). Ce dernier vend cet album comme le meilleur. Niveau invité on retrouve T-Pain et la talentueuse Keyshia Cole.

KAMELANCIEN LE FRISSON DE LA VÉRITÉ

Le rappeur du Val de Marne revient avec un deuxième album solo "le frisson de la vérité", disponible dès le 16 juin. On retrouve comme invités : Zaho, Jango Jack, K-reen, Leïla Rami ...





DOMENECH, LE CHAMPION. KEN, LE SURVIVANT ET BESANCENOT SUPERSTAR...

« QUAND TU RAPPES POUR TES POTES T'ES UNDERGROUND. »

Avec les ponts du mois de mai, forcément il y aura eu moins de bruit, non ? Besancenot, le plus sympa des facteurs et des politiciens, bientôt superstar ? ***Il a participé à l'album de Monsieur R et celui de son pote Joeystarr, donc on l'aime bien...*** A ce qu'il paraît, il écoute du rap. Ouais, mais le problème c'est qu'il ne fait plus partie de l'underground. Son passage chez Drucker dans « Vivement dimanche » a fait polémique dans son camp. Ben la politique révolutionnaire, c'est un peu comme le rap. Quand tu rappes pour tes potes, t'es underground. Et dès que tu commences à vendre, ben t'es trop commercial. Ça me rassure qu'il n'y ait pas que dans le rap que l'on pense comme ça, c'est ***la même à la LCR. Bon sinon, niveau sport : l'Euro 2008, c'est bientôt et on n'arrête pas de voir Domenech dans les médias.*** Normal, le bon parcours en Coupe du Monde 2006 est encore dans les mémoires et, malgré le caractère du coach français qui fait parfois grincer les dents, la France du foot attend de voir sa sélection à l'oeuvre. Sa liste délivrée le 18 mai à la FFF comporte 30 noms, pour 23 élus à l'arrivée. Gomis, l'invité surprise, pourra-t-il vraiment jouer l'Euro ? Truc de ouf, Ken le survivant au ciné ! Après toutes ces années, il est encore en vie et cette fois-ci, il va casser des gueules sur grand écran. Enfin, tuer des mecs, je veux dire. Pauvre Dorothée, on lui reprochait de diffuser des dessins animés trop violents. Dans cette série, y avait pas vraiment de violence, juste du sang en plein après-midi, des mecs qui explosaient, des morts, des pleurs d'enfants. Enfin, ça ne nous a pas empêchés de réussir à l'école et de décrocher le BEP chaudronnier (j'ai toujours le cadre de ce diplôme accroché dans ma *chambre...)* ***Purée, Ken le survivant, ça c'est du buzz ! En parlant de la « violence », Iron Mike a monté les marches du festival de Cannes. Il avait déjà fait quelques apparitions au cinéma, là c'est carrément un documentaire sur lui. Mortel non ?*** Niveau anciens encore, à croire qu'on vit dans le passé, y avait Benny B, chez Delarue sur le thème « Les stars de notre enfance : que sont-elles devenues ? » Je n'ai pas vu l'émission mais le mois dernier ses propos ont convaincu pas mal de nos lecteurs. Niveau clashs, en voilà un que les internautes se sont inventés : Kiddam VS Sefyu, c'est ce qu'auraient voulu certains. Ben désolé les gars, Kiddam a juste repris une phase en forme de clin d'œil, donc pas de clash ni de débats (c'est lui qui le dit sur Dailymotion). ***Mais il vous reste de toute façon le clash N° 546788 entre Winnie l'ourson et Dora l'exploratrice, et ça c'est du vrai ! (Quel chamallow ce Winnie l'ourson...)*** Sinon, on attend toujours Rohff avec son Code de l'horreur ! Il a en revanche récemment rempli le Batacan avec TLF. Quant à Booba, il nous balance quand des infos sur son prochain album ? Ah y aura de quoi alimenter les forums, là. Ah oui, Street lourd 2, c'est pour la rentrée.

TEXTES : LE COACH

PHOTOS : D.R

LINDSAY LOHAN

> Actrice, âgée de 23 ans, elle a débuté à l'âge de trois ans dans des spots publicitaires puis a joué dans plus d'une vingtaine de films. Elle a participé durant quelques épisodes à la série « Uggly Betty ». Si on avait une rubrique « Caillera du mois », elle aurait été sélectionnée. D'accord, on vous l'accorde c'est pas un exemple, car elle est un peu toxico, alcoolo et cleptomane (elle a péta un manteau en fourrure et s'est fait cramé !) mais Lindsay est mignonne et c'est notre meuf du mois !

Crédit Photo : D.R.







RÉMI GAILLARD
« CE N'EST PAS LA TÉLÉ QUI M'A FAIT »

LONGTEMPS CONFINÉ À UN PUBLIC INTERNET AVERTI ET PRÉCURSEUR DE TENDANCES, BOYCOTTÉ PAR CERTAINES BOÎTES DE PROD' SANS SCRUPULES ET PILLÉ PAR QUELQUES UNS DE SES CONFRÈRES DÉNUÉS D'AMOUR PROPRE, RÉMI GAILLARD ALIAS N'IMPORTEQUI S'EST FINALEMENT IMPOSÉ AUX YEUX DE TOUS ET FAIT PARTIE DE CES AMUSEURS DE GALERIE SUR LESQUELS ON PEUT DÉSORMAIS COMPTER. RETENEZ BIEN SA DEVISE : « C'EST EN FAISANT N'IMPORTE QUOI QU'ON DEVIENT N'IMPORTE QUI » PARCE QUE VOUS N'AVEZ PAS FINI DE L'ENTENDRE !!!

Pour les éventuels lecteurs qui ne te connaissent pas encore, explique-nous ton concept de caméra de situation ?
Quand je parle de "caméra de situation" c'est pour dire que je me mets en scène dans la rue où dans les lieux publics. Contrairement à Lafesse et Baffie, par exemple, je ne parle pas avec les personnes que je piège. En fait, quand j'ai commencé je n'avais pas les moyens techniques, comme une perche pour le son ou un micro-cravate. J'ai donc beaucoup misé sur le visuel et le bruit.

Combien as-tu tourné de vidéos depuis tes débuts ?
Je dois avoir environ quatre heures de conneries en stock.

Qu'en pensent tes parents et tes amis ?
Que ce n'est pas ordinaire je suppose, mais une chose est sûre, c'est que mes amis comptent beaucoup dans ce que je fais. Ils sont mes premières critiques et il arrive, parfois, qu'ils me soufflent des idées où qu'ils participent à une vidéo comme figurants. Greg, le cadreur est d'ailleurs un ami.

Quand tu ne réalises pas de caméra de situation, tu fais quoi dans la vie ?
Je vis au jour le jour... Hier, j'étais en Camargue au milieu des taureaux ; la veille, je jouais au foot avec mes potes et demain je ne sais pas.

Qu'est ce qui te fait rire dans la vie ?
Vivre au jour le jour justement !

Quel comique te fait rire ?
Coluche, tour à tour provocateur ou agitateur par ses prises de positions sociales me fait toujours rire. Il s'est aussi présenté à l'élection présidentielle de 1981 et c'était un des pionniers...

Dans ta jeunesse, tu faisais déjà rire la galerie ou au contraire tu étais plutôt calme et introverti ?
Je n'étais ni calme, ni introverti. J'ai toujours déconné… tout en sachant la limite jusqu'où je pouvais aller. Il m'est arrivé de franchir cette limite quelquefois et parfois d'aller trop loin, mais ce n'était rien de bien méchant.

« JE NE SIGNE AUCUNE EXCLUSIVITÉ INTERNET PARCE QUE JE SAIS QUE C'EST LE SEUL MÉDIA QUE JE MAÎTRISE ET MON SEUL VRAI MOYEN DE COMMUNICATION ET DE DIFFUSION. »

A cause de ta notoriété, cela ne devient-il pas trop dur de tourner à Montpellier?
La grandeur provient de la difficulté. En plus, j'aime Montpellier et j'essaye toujours de défendre les couleurs de ma ville. D'ailleurs quand je le peux, je porte les couleurs de ma ville dans mes vidéos.

Comment vis-tu le fait que, pendant environ cinq ans, tu étais persona non grata pour les médias et qu'il a suffi qu'un seul diffuse tes vidéos, après avoir vu l'engouement sur Dailymotion, pour que désormais tous t'invitent ou diffusent tes vidéos ?
Même si pour les médias je deviens quelqu'un, je continue de dire que c'est en faisant n'importe quoi qu'on devient n'importe qui. Et personnellement peu de choses ont changé, la vraie vie ce n'est pas les médias.

D'ailleurs, revenons sur l'affaire des sketchs copiés par Dechavanne, Youn & compagnie, sans Entrevue et les journaux régionaux, personne ne l'aurait jamais su ? Quel est ton avis sur la question aujourd'hui ?
La boite de production de Dechavanne s'appelle Coyote. D'après le Larousse le Coyote est un mammifère d'Amérique du Nord voisin du loup et du chacal. Voilà ce que j'en pense...

Le fait que tu t'attaques à eux a eu comme conséquence un boycott de la part des médias. Maintenant que tu es diffusé, la hache de guerre est enterrée ou c'est de l'hypocrisie ?
Tu sais j'en parle parce qu'on me pose les questions, mais en fait je m'en fous. Ce n'est pas la télé qui m'a fait, je me suis fait tout seul et je ferai tout pour garder ma liberté. Dans mes contrats, je ne signe aucune exclusivité Internet parce que je sais que c'est le seul média que je maîtrise et mon seul vrai moyen de communication et de diffusion.

Revenons d'ailleurs sur le déclic, pendant longtemps, seul un public confiné connaissait tes vidéos et puis tu as crée un compte sur

Dailymotion, t'attendais-tu à un tel engouement ?
Dailymotion m'a contacté au mois de Juin pour que je crée un compte chez eux. Aujourd'hui, le compte atteint soixante dix millions de vidéos visionnées. Je mentirai si je disais que je m'attendais à un tel engouement mais j'ai tellement soufflé sur les braises pour qu'elles prennent.

Quelles sont, selon toi, les vidéos qui t'ont fait connaître du grand public ?
Ma parodie du "décathlon" est la vidéo la plus vue depuis toujours sur Dailymotion, mais si il n'y avait sur mon compte que cette vidéo, je ne répondrai pas à tes questions aujourd'hui. C'est comme dans une équipe de foot, on ne retient souvent que le nom des buteurs. Je ne pense pas qu'une vidéo en particulier ait fait la différence, même si c'est vrai que mon shoot dans le camion de flic a été décisif.

Pourquoi as-tu ouvert un compte Youtube et presque fermé ton compte sur Dailymotion ?
Dailymotion ne respecte pas ses engagements. J'ai donc décidé de mettre en ligne mes vidéos ailleurs. Ils m'ont proposé un partage de revenu publicitaire et 70 millions de vidéos visionnées plus tard, toujours pas un centime d'euro. Mon seul salaire étant les commentaires positifs sur les vidéos...

Quels sont les avantages d'être sur Youtube ?
Youtube est beaucoup plus vaste, sa dimension est internationale. C'est aussi une opportunité pour adapter mes vidéos en anglais et les proposer à n'importe qui dans le monde. J'alimente régulièrement mon compte et c'est plutôt bien parti pour le moment.

Ta ou tes vidéos préférées ?
Sincèrement je n'ai pas de préférence, mais c'est vrai que mon imposture lors de la finale de la coupe de France en 2002 était un grand moment. C'est un rêve de gamin que j'ai réalisé, en plus Jacques Chirac n'a pas manqué de me féliciter. Sur le stade de France avec la coupe, c'était beaucoup d'adrénaline !

Est ce que tu as déjà eu des problèmes avec certaines personnes qui se sont retrouvées dans tes impostures comme par exemple, la boisson chipée à la sortie d'un fast food ?
Il arrive parfois que ça se passe mal, mais quand je me fais attraper je n'oppose aucune résistance. Pour l'exemple cité, j'ai remboursé le repas et tout s'est bien terminé après.

Aujourd'hui, tu t'es fait connaitre grâce à tes vidéos, mais que penses-tu faire après ?
Vivre.

Quelle est la fréquence de ton site www.nimportequi.com ?
Fin 2007, j'enregistrai 500.000 vidéos visionnées par jour, mais actuellement c'est plus calme. Sinon, le site est classé 15000ème des plus visités dans le monde.

Pourquoi le contrat signé avec la boîte de prod de Cauet n'a rien donné ?
Parce que j'ai demandé à le résilier, beaucoup trop de choses ne me convenaient pas. Au début il n'était pas d'accord, alors je me suis préparé à entamer une grève de la faim devant TF1...

C'est vrai que Nike t'a contacté pour tourner des vidéos « mets le ballon où tu veux » ?
La seule chose que je peux te dire c'est que le club de foot de Montpellier m'a contacté après avoir vu ces vidéos. A suivre...

Tu as fait du foot au niveau pro ?
Sur Playstation je joue niveau pro, je joue également en amateur depuis que j'ai sept ans.

Lagaf est-il toujours ton parrain ?
Lagaf' est un des seuls types biens que j'ai rencontré dans ce milieu. Même s'il ne le sait pas, il m'a beaucoup aidé et motivé. Il est humain tout simplement, c'est mon parrain de cœur.

Refuses-tu certaines interviews ?
Disons plutôt que j'en accepte beaucoup !

Quelle a été ta vidéo la plus dangereuse à faire ?
Ce n'est jamais dangereux, c'est juste compliqué !

Quand est ce qu'on va enfin pouvoir voir toutes tes vidéos sur Dvd ou Blue Ray ?
N'importe quand.

En fait, l'association, les marcheurs du Caroux a-t-elle vu son site et son standard exploser après ton intervention chez Fogiel ?
Le massif du Caroux c'est le bonheur. Je vous invite tous à venir faire des randonnées là-bas, putain… c'est beau, c'est le grand air… c'est aussi là que j'ai rencontré Maïa... En ce qui concerne lesmarcheursducaroux.com l'audience du site a explosé, mais le public de Fogiel ne ressemble pas au Caroux.

Tes projets ?
Maïa

En fait, tu écoutes un peu de rap ?
J'aime beaucoup IAM

Tu penses quoi du rap en général ?
Je n'en pense rien, j'en écoute de temps en temps mais ce n'est pas le courant musical que je préfère.

Mot de la fin ?
A n'importe quand

Plus d'infos :
www.nimportequi.com
www.dailymotion.com/nqtv
www.youtube.com/user/nqtv

TEXTES : , BRUCE LA SECOUSSE
PHOTOS : D.R

> KALASH L'AFRO

IL FUT RÉVÉLÉ AUX OREILLES DU GRAND PUBLIC GRÂCE À SA PARTICIPATION AU MORCEAU 1984 DU SECOND ALBUM DE LA FF : NOUS AVONS RENCONTRÉ KALASH L'AFRO DU GROUPE BERETTA, UN MC MARSEILLAIS QUI MONTE.



Présentation ?
Kalash l'Afro, membre du groupe Beretta, je travaille avec le label Baraka Music et je suis originaire de Berre L'Etang à côté de Marseille.

Tu rappes depuis combien de temps ?
Je rappe depuis 1997, mais cela fait quatre ans que l'on s'y est mis sérieusement en se structurant et en sortant des disques.

Pourquoi ce nom ?
Il vient de nos premiers textes avec le groupe. Le mot Kalash, c'est par rapport au flow et l'Afro, par rapport à mon origine : je suis tunisien et donc africain.

Il y a déjà un groupe qui s'appelle Kalash à Paris, cela ne te dérange pas ?
Non dans la mesure où il y a l'Afro dans mon nom et aussi parce qu'on ne fait pas du tout la même chose, on a sûrement un public différent.

Décris-nous ton univers et ton style musical ?
J'essaye de faire du rap bien écrit, au départ j'avais plus de facilités dans l'écriture et moins dans la musique. Donc maintenant, j'essaye de mélanger harmonieusement le flow et l'instru.
On peut dire de mon rap qu'il est contestataire, street et réfléchi au niveau des lyrics.

Quelles sont tes influences ?
J'écoute du raï, du funk et du new wave. Pour le rap, c'est Jay-Z, Nas, tous les rappeurs du Queen's, NTM, Assassin et IAM comme la plupart des Marseillais.

De Paris, on a l'impression que les rappeurs marseillais ont l'air plus soudés entre eux. C'est vrai ou c'est juste une impression ?
Oui et non. Je ne connais pas trop le mouvement à Paris, donc je ne peux pas être pertinent. Mais à Paris, c'est beaucoup plus grand et donc il y a plus de plans, d'écoles de rap différentes. A Marseille, cela fait plus village, dans le sens où tout le monde se connaît et c'est facile de se rencontrer. En ce moment il y a un esprit très positif. L'an dernier, beaucoup de projets indés sont sortis, tout le monde s'est serré les coudes pour relancer les artistes marseillais sur le devant de la scène.

Car il y a eu un creux après 2000-2001...
Le manager intervient :
A Marseille, les groupes se font connaître avec les concerts et ils en font énormément, mais en contrepartie, ils n'étaient pas structurés pour sortir des disques. Des groupes avaient fait 50 scènes mais n'étaient allés en studio que trois ou quatre fois. Le processus pour faire un disque (aller en studio, démarcher des distributeurs, faire la promo...) n'était pas encore bien assimilé. Et il y a eu une prise de conscience. Avant, tous les groupes connus étaient sous contrats en major tandis que beaucoup d'autres restaient à la porte avec l'espoir de signer. Maintenant on a arrêté de rêver et on a pris notre destin en mains.
Kalash : A Paris, il y a déjà toutes les structures indés pour pouvoir avancer vite. A Marseille on est plus dans la musique et pas assez dans le business.

Paris représente quoi pour toi ?
Pour moi c'est le gigantisme, tout est grand à Paris, les immeubles, le réseau de métro…C'est aussi le travail, quand on monte à Paris, c'est pour faire des photos, enregistrer des morceaux, avoir des rendez-vous…

Que dirais-tu à des Parisiens qui n'aiment pas Marseille ?
Marseille c'est le bled, il y fait bon vivre, c'est un autre mode de vie, moins speed. Tu veux respirer un coup ? Descends à Marseille!

TEXTES : BRUCE LS — PHOTOS : D.R

L'INTERVIEW MUSIQUE

> YAZOU

RENCONTRE AVEC YAZOU, À L'OCCASION DE LA SORTIE DE SON ALBUM « JUSQU'ICI TOUT VA BIEN ».

Présentation ?
Yazou, rappeur de Sevran, j'ai commencé le rap à 12 ans. En 2005, j'ai écrit « Nos vies », avec de bons retours à la clé et j'ai fait tourner mes sons sur le net.

Tu bénéficies d'un buzz sur le Net via des sites communautaires avec des morceaux écoutés plus de 1,2 millions de fois. Comment expliques-tu ce succès ? En es-tu conscient ?
Je ne m'y attendais pas, même si j'avais des bons retours dans ma ville et dans le 93 où mon son tournait sur les téléphones. Après j'ai créé un Skyblog pour me confronter à la critique et le buzz a pris. Je n'ai pas fait ça pour être connu.

Est-ce que ça t'a ouvert des portes ?
Oui et non, déjà il y avait beaucoup de portes fermées. Le côté business c'est dur, on doit bosser plus que les autres pour avoir le CD en Fnac.

Pourquoi as-tu fait un album plutôt qu'une mixtape ?
Les mixtapes ne marchent plus, on est la génération Internet, c'est plus facile pour faire tourner ses sons et être visible.

Parle-nous de ton album et des featurings ?
J'ai d'abord réalisé tous les solos et ensuite les feats avec Bakar, Larsen, Seth Gueko et Youssoupha. Le buzz m'a amené à faire des plateaux TV, maintenant je me concentre sur le street marketing pour bosser comme une maison de disque, je ne me limite plus à Internet.

Ton album est à contre-courant de ce qu'on peut écouter actuellement, écoutes-tu du rap français ?
J'écoute des trucs à l'ancienne comme Lunatic, un classique du rap français. Je ne regarde pas trop ce qui se fait autour de moi, je veux faire passer mes messages et mes revendications.

Tu fais du rap ou du hip hop ?
A 12 ans, j'étais dans le hip hop : rap, graffiti et danse. Aujourd'hui je rappe : feuille, stylo, message et studio.

A 22 ans, t'es mûr par rapport aux autres de ta génération, à quoi est-ce dû ?
Je pousse loin ma réflexion, y'a des choses qui me réveillent et mon entourage joue un rôle important.

Tu es 15e au top Fnac, tu avais des objectifs en termes de ventes ?
Ça m'a surpris, il y avait des magasins où le disque n'était pas distribué, mais le peu de CDs qui étaient dispos sont tous partis. On veut rentabiliser l'investissement, je tiens à dire au public que cet album n'est pas une carotte, on y a mis du cœur.

Le morceau « U & Me » avec le sample de No Doubt, comment t'es venue l'idée ?
En écoutant la prod, j'ai bien aimé le délire. Aujourd'hui les rappeurs veulent des beats lourds pour s'inventer une vie et jouer les bonhommes, moi je n'ai pas besoin de ça pour faire passer le message. Des gens de 40 ans ont écouté le morceau et ont kiffé, ça fait plaisir.

Comment vois-tu la suite des événements par rapport à ta carrière ?
J'espère mener à terme d'autres projets…

(Le producteur d'ADN Nocif intervient) :
« Ventes ou pas, il y aura d'autres albums, les gens découvrent, la mayonnaise prendra, on va se battre. » … Voilà, on prend de l'expérience pour aller encore plus loin.

Peux-tu nous donner ton top 3 des rappeurs du 93 ?
(Un individu nous interrompt et menace d'appeler la police, notre voiture étant soi-disant mal garée)
Solo L'Myth, MC Dec, Mac Bam et dans le 93 y'a des petits tueurs partout.

Le mot de la fin ?
Je serais bientôt en tournée Blackradio…

TEXTES : BOTO ET FABRICE
PHOTOS : D.R

> L'SKADRILLE

DIX ANS APRÈS AVOIR REÇU LE PRIX XXL DE LA MEILLEURE RÉVÉLATION RAP DE L'ANNÉE, ILS SORTENT LEUR SECOND ALBUM « DES ROSES ET DES FLINGUES »...



Présentation ?
13or et 16ar : l'Skadrille, on existe depuis 96. On a sorti l'album « Nos vies » en 2006 et le 19 mai, on revient avec le deuxième, « Des roses et Des flingues».

A quoi faut-il s'attendre avec ce nouvel album ?
Des roses et des flingues, c'est une dualité qu'on a en chacun de nous, un côté positif et un autre négatif qu'on essaye d'exploiter au maximum à travers l'album.

Combien de temps pour le réaliser ?
6 à 7 mois, avec plusieurs pauses pour se trouver et écouter environ 1000 prods (rires).

Vous ne vous êtes pas perdus en écoutant tant de prods ?
Non, on ne voulait pas se restreindre à ce niveau-là, on en a mis pas mal de côté. Au total, il y a eu plus de 30 titres, dont 17 retenus au final.

Vous faites partie des rares groupes qui restent soudés, c'est quoi le secret ?
Ça dépasse de loin la musique. C'est une histoire de loyauté avant tout, on est comme un couple, on se dit les choses, on ne s'est jamais trahi.

Parlez-nous des morceaux « Le précieux » et « Vis ma vie » ?
« Vis ma vie » met en situation la femme du président, elle a un petit salaire pour élever trois enfants. Elle essaye d'évoluer dans un monde qui n'est pas le sien, c'est ça le nerf du morceau. « Le précieux », c'est la métaphore du film « Le seigneur des anneaux », Gollum est à la recherche de l'anneau qui donne le pouvoir de diriger le monde. Notre précieux à nous, c'est l'argent qui rend fous les êtres humains.

Votre rap a évolué, c'est dû à quoi ?
La maturité... On a produit des morceaux à thèmes et d'autres où l'on kick sec. Et puis on a appliqué les méthodes à l'ancienne avec la modernité de la musique actuelle. On est dans un délire artistique aujourd'hui, il faut qu'on arrive avec un truc différent.

Pourquoi tant de diversité dans les feats ? C'est pour toucher un plus large public ?
Non, tout s'est fait au feeling, on a écouté les prods et dès qu'il y avait un kif, on se disait "Tiens là-dessus on voit untel ou untel".

Notre morceau préféré est « Dangereux » avec K-reen, quel est le vôtre?
C'est une question trop dure, on kiffe tous les morceaux ! (K-reen N°1 du R&B).

Quels sont vos objectifs de ventes ?
2-3 millions (rires), faut que ça vende un max pour nous permettre de continuer.

Vous avez participé à l'Indépendance tour avec Sinik et Tandem, est-ce que ça vous a aidé pour votre buzz ?
Oui, le public a été très réceptif et on a pu signer chez Warner juste après ça.

Est-ce que vous allez rééditer ça avec d'autres artistes ou avec les mêmes ?
Avec les mêmes ça serait bien, y'avait du challenge. Un bon souvenir.

On va faire un jeu, je vous donne des noms et vous répondez par des flingues ou des roses...
Afrique : des grosses roses.
France : des flingues et des roses.
Roi Heenok : des roses (rires), il nous fait bien marrer !
PSG : des roses, obligé...
Le rap français : des roses bien sûr.
5Styles : des roses, vous faites avancer le truc.

Le mot de la fin ?
19 mai dans les bacs plus un DVD d'1 h 30. L'album c'est du lourd, faut supporter, des gros feats, gros clips bientôt sur nos Myspaces et Skyblogs.

TEXTES : BOTO ET FABRICE PHOTOS : D.R



MARC-ANTOINE

« JE FAIS DE LA MUSIQUE POUR TOUT LE MONDE »

DEPUIS UN MOMENT LES CANADIENS ONT ENVAHI LES ONDES FRANÇAISES. ÇA A ÉTÉ PARFOIS SPÉCIAL À ÉCOUTER, D'AUTRES FOIS VRAIMENT PAS MAL, IL Y A MÊME EU DES SCORES PHÉNOMÉNAUX DE VENTES DE DISQUES (EXEMPLE CORNEILLE). ET BIEN C'EST CE QUE L'ON SOUHAITE À MARC ANTOINE QUI A FAIT LE DÉPLACEMENT POUR NOUS PRÉSENTER SON ALBUM « COMME IL SE DOIT »… MICRO

Peux-tu te présenter en quelques mots ?
Je m'appelle Marc Antoine je viens de Montréal, et je suis très heureux de venir présenter mon album au public français.

Comment as-tu débuté ta carrière à Montréal ?
A l'époque j'avais un groupe avec mes frères qui s'appelait Eden. Nous étions fans de Boyz II men. Mais au fil du temps nous nous sommes séparés. C'est là que j'ai commencé à démarcher seul. Je me suis rendu compte qu'à Montréal le public n'accrochait pas trop sur le rn'b. C'est donc pour cela que j'ai monté mon propre label : 1804.

Pourquoi ce nom ?
Pour moi c'est symbolique, je suis d'origine haïtienne et c'est cette année qu'Haïti a obtenu son indépendance. Il faut savoir que je n'ai pas sorti de disque à Montréal parce qu'on exigeait souvent que je rentre dans un format musical et ça ne me correspondait pas. Là bas, le public est très Pop/ Rock et pour sortir du Rn'B il faut le mélanger soit à la Pop ou au Rock. Ce que j'aime avec La France c'est un plus grand éclectisme musical.

Je me suis toujours dit qu'en France, après Corneille et Gage, ça allait être difficile de faire quelque chose pour un Canadien. Quel est ton positionnement là dessus ?
Je ne te cache pas que je ne connais pas Corneille et Gage personnellement mais je pense qu'ils ont ouverts une voix pour le rn'b et le soul en France. Et indirectement ça peut aider un artiste comme moi au niveau des références pour le public, parce que même si on ne fait pas le même genre de Rn'B, c'est dans la même lignée.

Pour quelqu'un qui tente de charmer le public français tu n'as invité aucun artiste d'ici sur ton album, pourquoi ?
Parce que quand je suis arrivé, je suis arrivé seul (rires). La majeure partie des titres de l'album étaient déjà faits. Il y avait des duos canadiens mais on a décidé de les enlever. Mais pourquoi pas partager l'univers musical d'un autre artiste sur un prochain album. Je suis ouvert !

Quand on lit ta biographie, ça nous dit que « Si vous cherchez une ritournelle adolescente pour les cours de recréations, passez votre chemin » ?
(Rires) Je ne savais pas que ça disait ça ! C'est plus pour faire comprendre que je n'ai pas fait un album pour les adolescents. Ça traite de sujet vraiment sérieux comme quand tu écoutes « Triste novembre » ou « Un ange de trop »…

En gros tu fais de la musique pour les adultes, c'est interdit au moins de 18 ans alors?
(Rires) Je fais de la musique pour tout le monde, je ne m'arrête pas à une catégorie de personnes ! Si tu prends un morceau comme « Tant Besoin de Toi », il n'y a pas d'âge pour l'écouter. N'importe qui peut vivre une déception amoureuse. On croit souvent que ça n'arrive que chez les plus jeunes, mais les gens de 30/40 ans peuvent se reconnaître aussi dans mes textes.

> *« QUAND TU SORS TON PREMIER ALBUM C'EST COMME LA PREMIÈRE FOIS QUE TU PRÉSENTES TA COPINE À TES PARENTS. »*

D'ailleurs quand on écoute ton album, parfois on a l'impression que le ciel t'es tombé sur la tête, t'as eu beaucoup de galères avec les meufs ?
(Rires) Ce n'est pas que le ciel m'est tombé sur la tête mais c'est des histoires qui arrivent à tout le monde ! Je dis toujours que dans une journée si ça va bien l'amour n'est pas loin et quand ça va mal l'amour n'est pas loin non plus ! Je raconte mon vécu dans cet album, et je suis certain de ne pas être le seul à qui c'est arrivé.

T'as eu beaucoup de déceptions amoureuses ?
Oui, comme tout le monde. J'ai aussi eu de bonnes expériences et j'en parle dans « Je ne t'échangerai jamais », « Toi » et « Je l'aime a mourir » de Francis Cabrel.

Justement qu'est ce qui t'a donné envie de reprendre ce titre ?
En plus de la musique Compa et Créole de mon pays, j'ai grandi avec beaucoup de musiques américaines et françaises. J'écoutais beaucoup Francis Cabrel et « Je l'aime a mourir » est un de mes morceaux préférés et je me suis toujours dit que j'allais le chanter un jour !

Pour conclure quelles sont tes attentes ?
J'espère que ça va bien marcher. Que les gens vont apprécier l'album à sa juste valeur. Je suis anxieux, quand tu sors ton premier album c'est comme la première fois que tu présentes ta copine à tes parents. Tu ne sais pas comment ils vont réagir !

TEXTES : ADNEN
PHOTOS : D.R

SEFYU

« ON EST RESPONSABLE DE NOS PETITS FRÈRES »



L'UNE DES DEUX AFFICHES DU MOIS : SEFYU. MC RESPECTÉ POUR SON ENGAGEMENT, SON DISCOURS ET BIEN ÉVIDEMMENT SON STYLE : CRU ET IMAGÉ. SEFYU, RAPPEUR D'AULNAY SOUS, CACHE SON VISAGE DEPUIS SES PREMIÈRES APPARITIONS. POUR QUELLES RAISONS ? SON NOUVEL ET SECOND ALBUM « SUIS LE GARDIEN DE MON FRÈRE » EST- IL DANS LA CONTINUITÉ DU PREMIER OPUS ? EST-IL L'UNE DES RÉFÉRENCES DU DÉPARTEMENT ? ET POURQUOI LE RAPPEUR À LA FACE CACHÉE NE SE LIVRE PAS DANS SES MORCEAUX ? L'ENTRETIEN SE CONCLUE PAR LES QUESTIONS DES INTERNAUTES ET CELLES DE L'AUTRE AFFICHE NESSBEAL.

Présentations…
Sefyu, 27 ans, originaire d'Aulnay-Sous-Bois en région parisienne dans le quatre- vingt treize.

Le titre de ton album « Suis le gardien de mon frère » est tiré d'une phrase du film « New Jack City ». Quel en est le sens ?
« New Jack City », est un film qui a marqué notre génération. Et cette phrase vient de la scène ou Nino Brown bute son petit frère. C'est la partie du film qui m'a marqué. La chronologie de l'histoire, le départ et finalement l'issue. C'est Nino Brown qui a fait que son frère devienne ce qu'il est, et il ne l'a pas assumé. Cette phrase était récurrente dans ma tête et aujourd'hui elle a sa place dans le contexte où l'on vit : vis à vis de nos petits frères qui évoluent en fonction de leur regard sur leurs repères : leurs grands-frères.

« EN ÉCOUTANT LES TROIS EXTRAITS QUI TOURNENT, QU'ON SE DISE, « SEFYU, C'EST DU RAP DE RACAILLE ! » C'EST ÇA MA FORCE »

Tu penses qu'en tant que grand- frère, t'as un rôle à jouer ?
Bien- sûr. On a un rôle à jouer en tant que grand frère, on est responsable de nos petits frères. C'est pour cela que j'ai accentué le titre de l'album là-dessus. Je vais essayer d'organiser des débats et d'aller à la rencontre des jeunes pour discuter de ça. Mais au- delà de ça, être un grand frère, ça implique énormément de responsabilités. La première, c'est de faire en sorte que ton frère évite de reproduire tes erreurs. C'est être prêt et disponible pour tes frères et sœurs pour qu'ils évoluent dans le bon sens. « Suis-je le gardien de mon frère » c'est une symbolique. Ça concerne aussi bien les frères, que les sœurs, que les parents.

Tu dis que t'as accentué le titre de l'album là-dessus, qu'est ce qui t'as décidé ?
Quand je rencontrais le public, certains me faisaient des remarques. Et l'influence qu'on a en tant qu'artiste nous permet de discuter avec le public. J'avais déjà ce thème, mais de voir que le public réagit à tes propos, en discute, c'est que cela a une influence sur eux. J'ai donc été conforté dans cette idée que j'ai développée sur l'album avec ce titre et toute une thématique qui va avec.

Et toi, t'as eu de bons exemples chez tes aînés ?
Ça dépend, disons que c'était mitigé. Aujourd'hui, les grands frères se cachent moins, ils sont moins discrets. Avant, les aînés faisaient attention, ils étaient discrets et ne manquaient pas de respect. Aujourd'hui, c'est Babylone.

Justement en parlant d'exemple, souvent on pose la question aux rappeurs, le rap a-t-il une influence négative ?
Oui. Une fois j'ai participé à un débat dans une maison de quartier à Bordeaux sur différents thèmes. A un moment un responsable d'association s'est levé et nous a dit que les rappeurs bousillaient le boulot qu'ils faisaient. Il expliquait que certains des jeunes avec qui ils travaillent se confortent dans des phases ou des phrases de rap.

Tu t'es senti visé …
Oui, ça me concerne. Le responsable de l'association avait raison dans ce qu'il disait. Et c'est vrai que parfois les rappeurs, au travers de leurs textes, cassent le travail des éducateurs. J'ai conscience de ça, mais il faut savoir différencier : nous sommes des artistes et dans le rap, il y a des morceaux égotrip, freestyle. C'est un exercice de style et la musique n'a pas de frontières.

Tu penses que le rap est hardcore ou pas ?
On nous reproche d'être hardcore, et donc on ne nous diffuse pas alors que par exemple j'ai entendu récemment à une heure de grande écoute un mec qui chante « je veux qu'on baise sur ma tombe » ! Et il passe parce-qu'il chante,



qu'il est avec des musiciens. Ici, c'est le pays des clichés.

Justement, les premiers extraits de ton album qui tournent ne sont pas révélateurs de cet album …
En écoutant les trois extraits qui tournent, qu'on se dise, « Sefyu, c'est du rap de racaille ! » C'est ça ma force. C'est de pouvoir faire des morceaux assez durs mais en réalité avoir derrière des morceaux où je m'exprime sur des sujets de société, où je prends position.

J'ai l'impression que parfois dans le rap français y a un problème dans le choix des singles…
J'ai pas voulu arriver avec un morceau posé. Les trois morceaux qu'on a balancé sont d'un style bien égotrip, j'ai voulu arriver avec des morceaux où ça rappe ! Ma thématique c'est de prendre des clichés. Le premier titre que j'ai voulu balancer, c'est « Suis-je le gardien de mon frère ? », et au final je me suis dit que j'allais prendre le public à contre- pied.

C'est comme le fait d'être arrivé dans la musique en cachant ton visage, c'était ton concept mais avec l'explosion des vidéos sur le net, on a finalement vu ton visage…
A la base c'était pas un concept. Et par la suite les gens m'ont identifié comme ça, c'est donc devenu mon fer de lance et je joue avec !

Certaines personnes étaient choquées quand il voyait ta tête sur le net…
Mais c'est dû aux médias qui n'ont pas voulu parler de mon premier projet. Du coup j'ai décidé d'arriver avec ma musique, pas mon image. Je suis parti faire une interview et les photos en cagoule. C'est parti de là.

Tu te verrais débarquer sur un plateau de télévision avec une cagoule (rires)…
Pourquoi pas ! Je suis prêt à prouver aux gens qu'on peut porter une cagoule et qu'on peut savoir s'exprimer.

C'est aussi ce qui te caractérise, ta capacité à t'exprimer, défendre tes idées…
Aujourd'hui, on est dans le pays du cliché. On a du mal à accepter que tu puisses faire des morceaux violents et également des morceaux posés. On croit que les jeunes ne sont pas capables d'aligner sujet, verbe et complément. Et ceux qui collent des étiquettes, on continue de les surprendre.

Au niveau des plateaux télévision, tu es prêt à aller défendre ton album ?
Ouais. Aujourd'hui il faut savoir utiliser les médias. Tu as énormément de gens qui te voient, t'entendent.

Les gens t'attendent dans les médias parce qu'ils disent que t'es capable de les représenter, de véhiculer leurs idées…
Le problème c'est qu'il y a un décalage entre ce que font les décideurs et ce que veulent les jeunes. Aujourd'hui, que ce soit à la radio ou la télé, on ne passe pas ce que le public veut entendre ou voir. Et finalement, ce qu'on entend ou ce qu'on voit, c'est ce que la programmatrice va aimer.

On va parler de tes invités sur l'album…t'as invité Joeystarr, t'aurais pu inviter NTM (rires)…
(Il sourit.)Le featuring avec Joey, c'est vraiment symbolique et c'était prévu depuis l'année dernière, bien avant que NTM se reforme. Joey m'avait invité pour sa première partie au Bataclan et je l'ai invité lors d'un de mes concerts sur le morceau « Invité surprise ». Joey fait partie d'une génération de rappeurs qui a permis à cette musique d'être là où elle en est aujourd'hui. Nous sommes considérés comme de nouveaux artistes et c'était bien qu'il y ait ce featuring, pour montrer qu'on n'oublie pas ceux qui étaient là et c'est une manière de lui tirer le chapeau. Pour savoir où on va, il faut savoir d'où on vient.

> « QUELQUE SOIT LES INVITÉS, ON A RÉUSSI À FAIRE EN SORTE QUE LES MORCEAUX SOIENT BONS »

Du coup avec le retour de NTM, ça va être dur d'avoir le titre de meilleur rappeur du 93, pour la nouvelle génération… (rires)
Je ne pense pas qu'il y ait une concurrence à ce niveau là. Je ne me pose pas cette question, c'est comme les clashs, ça alimente les forums, les discussions. Tout le monde aime bien. Et puis des rappeurs dans le 93 y en a plein que ce soit Tandem, Alibi, Larsen, Ghetto Fabulous, RR, C4…

Ton top 3 des rappeurs du 93 ?
Sefyu, RR, Suzax…

Et ton top 3 du rap français ?
NTM… (il réfléchit longuement)… Rohff et Arsenik !

On va revenir sur le titre «Troisième guerre »…
C'est une guerre psychologique. C'était pour soulever une problématique, comment se fait-il qu'entre immigrés, il y ait des clichés. Et finalement, à partir du moment où on s'enferme, on créé des différences. C'est pour ça que je suis parti de la seconde guerre mondiale, pour remonter à cette situation actuelle, le fait qu'on soit conditionnés dans les banlieues.

Bakar a fait un titre dans un autre délire, mais qui raconte l'histoire de deux hommes qui ont participé à la seconde guerre mondiale et qui ne sont pas accepté.
Ah ouais…Je ne l'ai pas entendu.

C'est pas la même issue, eux ne sont pas acceptés, tandis que dans ton morceau tu racontes leur histoire et leur évolution en France…
Je pense que ça doit être le même fond. Mais dans mon morceau, ils n'ont pas été refoulés, ils ont été acceptés sous certaines conditions, qui finalement vont créer des tensions entre minorités.

En fait, la troisième guerre, c'est un peu la guerre entre les minorités ?
C'est l'issue de ce conditionnement. Quand l'état a construit ces ensembles, ou ces foyers de travailleurs, ils ont fait ça avec l'aide d'architectes et aussi de psychologues, ils savaient ce que cela amènerait. C'est une guerre qu'on doit combattre, en évitant les clichés. Le fond du morceau, c'est pourquoi on est enfermés et comment on en est arrivé là !

On va finir par les questions des internautes…

Quand est ce que tu fais une date à Lille ? (Habib)
J'ai été à Mons. Je n'ai pas fait de date à Lille car c'est un problème d'organisation. Il y a eu des problèmes dans la seule salle qui peut nous accueillir, et du coup les organisateurs sont frileux pour des concerts de rap. Je pense que si on créée une dynamique, les organisateurs laisseront de nouveau du rap en programmation.

Au printemps de Bourges, après ta prestation sur scène, Sinik est monté et a reçu des projectiles, t'en penses quoi ? (Ingeniart)
C'est n'importe quoi ! Je connais Sinik et c'est un mec bien. Aujourd'hui dire que le rap n'appartient qu'aux rebeus et aux renoi, c'est faux. Quand il y a un babtou qui nique tout, on va lui reprocher !? Sinik est là depuis longtemps, et c'est un mec qui bosse, faut apprendre à connaitre les gens avant de jeter des trucs sur eux.

Dernière question. Apparemment t'es bientôt papa ? (citystars2005)
C'est des conneries ça (il éclate de rire). Tu sais, ce n'est pas la première fois que j'entends ça ! Il y a quelqu'un qui lance des rumeurs folles quand même !

> LES QUESTIONS DE NESSBEAL

A quand un morceau tous les deux ?
C'est quand il veut !

Pourquoi vous ne l'avez pas fait avant ?
J'étais dans mes préoccupations, lui dans les siennes. Mais avec Nabil, on se connaît depuis un bon moment, plusieurs fois je suis passé chez lui dans le Neuf quatre. On a discuté, on s'entend vraiment bien.

Et une tournée ensemble ?
On verra… Pourquoi pas. Je suis partant pour des combinaisons avec des gens que j'aime bien.

Si le PSG descend en D2, qu'est- ce-que tu fais ?
Je fais un nouvel album, un album zahef !

Bzit et Kaz présentent 1er épisode : **Clark Kent'Onik**

Samedi 23h00...

Putain y'a rien à faire c'est grave...

A mort !

A mort !

Wai Hakim bien ou quoi ?

Bien et vous les gars ?

Ça peut aller, mais toi ça a pas l'air, c'est quoi ce cocard, tu t'es fait dépouiller ou quoi ?

Ah non, ça c'était à la boxe...

...d'ailleurs j'dois vous laisser j'ai entrainement là !

Entrainement à 23h ?!

Ben ouais, bientôt la Thaïlande,

faut charbonner avant le départ...

St'enflure il va se mettre bien en Thaïlande

Y'a pas à dire la boxe ça paye...

Ouais, et ça occupe...

TUUUUUT

LA CROIX DE BERNY

PAAKK

Bzit & Kaz

A Suivre . . .



RENCONTRE AVEC GALLEGOS, LE PRODUCTEUR SURDOUÉ DE LA CLIQUA, GROUPE MYTHIQUE S'IL EN FÛT, EN BAS DE CHEZ LUI, À CHINATOWN, PORTE DE CHOISY. UN PRODUCTEUR AVISÉ QUI A SU ÉVOLUER AVEC SON ÉPOQUE ET QUI PRÉPARE UN ALBUM DE PRODUCTEUR, VICELORDZ.

TEXTES : KARIM MADANI PHOTOS : D;R



GALLEGOS

« LA RE-FORMATION DE NTM, C'EST PAS LA RÉVOLUTION »

Peux-tu te présenter brièvement ?
Gallegos : Gallegos, DJ de la Cliqua, qui a usé ses semelles dans tout Paname, jusqu'au jour où j'ai rencontré Rocca, dans une école pas loin d'ici (Nous sommes Porte de Choisy NDR). J'ai rencontré Brian, JR Ewing, j'ai commencé à faire des scratches pour leur artiste, Daddy Lord C. Je leur ai ramené Rocca et la Cliqua est née, après qu'on ait rencontré Coup d'Etat Phonique à Radio Aligre. Le DJiing, pour moi, c'est plus de l'entertainment à la DJ Premier, Jazzy Jeff, Pete Rock. Je ne suis pas un gars à la Q-Bert. Il était logique que je me tourne vers la production. Ça a ouvert mon imagination. C'était en 94 /95.

Tu es maintenant un old Timer, trentenaire, tu as su associer tradition et modernité dans tes sons, notamment ceux que tu as fait pour Booba. Comment obtiens-tu cette alchimie ?
Gallegos : Je me surprends parfois à dire, c'était mieux avant et ça me fait flipper : Je me dis que je deviens vieux (rires !). Je reste fidèle à mes bases, New York, Queensbridge, je suis un puriste. La génération d'aujourd'hui grandit avec du Sean Paul, moi c'était plutôt Primo et Pete Rock, Finesse, Big L, le DITC. Je ne suis pas dépassé par l'époque, j'ai mes bases et mon son reste en perpétuelle évolution.

J'AI ÉVOLUÉ EN GARDANT COMME TU DIS MA BASE OLD-SCHOOL.

T'arrives t-il de jeter un regard désabusé sur le rap d'aujourd'hui ?
Gallegos : C'était devenu industriel et déguelasse d'un certain côté, parce qu'il n'y a plus beaucoup d'âme dans tout ça. D'un autre côté, le business s'est beaucoup développé et permet aux acteurs de cette musique de manger, moi grâce à dieu, je vis de ma musique pour l'instant. Je suis en édition chez EMI, j'ai ma société, je prépare un album, ViceLordz, qui sortira au printemps prochain…Un projet avec des rappeurs français. On prépare aussi un album en commun avec Chaze, plus orienté New York…

Chaze se débrouille plutôt bien à New York. C'est quand-même autre chose que Get Large ?
Gallegos : Quand on est arrivés à New York, quand on passait après Get Large, les mecs nous demandaient des thunes. Les artistes exigeaient systématiquement d'être payés, nous on leur expliquait qu'on les démarchait parce qu'on appréciait leur univers artistique, point barre, on n'avait pas d'argent à distribuer. Grim Team vient de la rue, tu connais…On ne paie pas de champagne ou des putes a des rappeurs pour faire des morceaux.

Tu as la chance de vivre de ta musique. Tu comprends l'aigreur et l'amertume des vétérans qui eux n'ont pas su évoluer avec leur temps ?
Gallegos : Non. L'évolution d'un artiste est une donnée fondamentale. J'évolue, je ne suis pas un surhomme, j'ai un cerveau, deux bras et deux jambes, comme tout le monde. Regarde la reformation de NTM, c'est pas la révolution, ça sonne super daté, et faire tout un pataquès sur leur retour, ça me laisse songeur, c'est quand même pas les Beatles. Et IAM, coupe le Cake, je ne comprends pas (rires !). Il faut vivre avec son temps.

En parlant de reformation parle nous un peu du fameux concert de la Cliqua ?
Gallegos : C'était pour enterrer le groupe. On en avait marre que les gens nous disent : Alors l'album de la Cliqua, c'est pour quand ? On a pas eu l'occasion de dire au revoir aux gens qui nous ont suivis et grâce à qui on est arrivé là ou on est arrivé. On a fait un putain de show, et j'ai été très heureux de retrouver mes gars : Daddy Lord, Kohndo, Egosyst, Rocca…Rafael n'était pas là.

Tout ce petit monde s'était quitté de façon brutale et les explications n'avaient pas été des plus substantielles !
Gallegos : C'est vrai. Egosyst est parti très vite de la Cliqua, il avait coupé les ponts. Rocca et Clarke (Daddy Lord C) se sont séparés progressivement. La dernière formation connue de la Cliqua, c'était Daddy Lord C, Rocca, Rafael et moi-même.

L'album éponyme de la Cliqua est un classique, qui se solda par un échec commercial retentissant. Pourtant tes prods étaient dingues. Comment as-tu géré l'après-cliqua ?
Gallegos : Pendant deux ans j'ai pas arrêté de faire des beats. Ça a été une véritable thérapie de beats. Il fallait se relever et faire face.

Tu as pensé un moment lâcher la zique et de trouver un job classique de 5 a 9 ?
Gallegos : Je suis père de famille, j'ai un loyer à payer, un frigo à remplir, heureusement que j'y ai pensé ! En fait, j'ai complètement changé ma façon de travailler, mes instruments de travail, j'ai évolué en gardant comme tu dis ma base old-school. Cette base, c'est une rythmique, une batterie, j'ai juste changé la mélodie.



L'AGENCE TOUS RISQUES

« LA DERNIÈRE CHANCE, AU DERNIER MOMENT »

DIFFUSÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR TF1, EN 1983, ELLE AURA DURÉ NEUF ANS AVEC CE FAMEUX GÉNÉRIQUE INTERPRÉTÉ PAR NOAM NEKIEL : «… L'AGENCE TOUS RISQUES C'EST VRAIMENT LA DERNIÈRE CHANCE, AU DERNIER MOMENT… ». UNE ADAPTATION AU CINÉMA EST EN COURS, QUESTION : QUI POURRA AVOIR LE STYLE DE BARRACUDA !!?

> DES FUGITIFS DEPUIS LA GUERRE DU VIETNAM

Le colonel Morrison, plus connu sous le surnom d'Hannibal Smith, a reçu l'ordre de sa hiérarchie de voler la banque d'Hanoï, pour précipiter la fin de la guerre. Malheureusement, à l'issue de leur mission, et quelques jours après la fin de la guerre, le colonel et ses soldats : Templeton peck (Futé), H.M Murdock(Looping), et Bosco Albert Baracus (Barracuda) sont accusés d'avoir pillé cette banque, à leurs fins. Aucune preuve ne peut les relaxer, et ils sont condamnés par la justice militaire…Après leur évasion de la prison militaire de Los Angeles, ils décident de voler au secours de la veuve et l'orphelin !

> SIMPLE COMME UN COUP DE FIL

L'agence, qui se doit d'être discrète, est joignable par réseau. Leurs clients, victimes de pression ou de crimes les contactent. Et cette connexion se fait toujours de manière insolite. Le colonel, qui adore les déguisements, donne rendez vous à ses clients, et se déguise, en vendeur de hot-dog, en personne âgée ou même en homme-sandwich. Une astuce par laquelle débute chacun des épisodes !

Après avoir accepté leur mission, les membres de l'agence, viennent mettre la pression aux tortionnaires de leurs clients. Ainsi on voit une première intervention, qui s'avère inutile. L'agence continue la pression, jusqu'à la fameuse grande bataille. Partie de l'épisode dans lequel, on a souvent droit à une longue séance de bricolage, façon Mac Gyver.

Et la fameuse conclusion d'Hannibal Smith, cigare à la bouche : « J'adore quand un plan se déroule sans accrocs !

> L'ÉQUIPE…

L'agence est composée de quatre membres. Le cerveau, Hannibal Smith, John Smith. C'est un fou de déguisements et de cigares. Comme couverture, il joue le rôle d'acteur, avec des rôles de monstres dans des films à faible budget…

Le gosse-beau, futé, Templeton Peck. Un tchatcheur hors-pair, il peut s'improviser commercial ou bien escroc. Il a le physique de premier de la classe et le baratin qui va avec. C'est le gestionnaire de l'équipe. Il n'a pas de couverture mais mène une vie aisée.

Le déjanté, Looping, H.M Murdock. Il est capable de piloter tous les engins volants. Sa couverture : celle d'être interné en asile psychiatrique. Bien sur il prend la fuite à chaque nouvelle mission. Et souvent s'identifie à des personnages fictifs ou même des objets !

La baraque, Barracuda, Bosco Albert Baracus. Excellent mécanicien, bricoleur et chauffeur. Il est aussi le gros bras de l'agence et casse des bouches. Bien sûr, il déteste Looping pour ses délires (il lui sauvera la vie en faisant don de son sang), mais aussi l'avion. A chaque escapade par les airs, ses co-équipiers l'endorment à son insu..

Les personnages que l'on retrouve souvent dans la série sont Amanda, une journaliste qui intègre l'équipe pendant les deux premières saisons et qui sera remplacée par Tawnia durant quelques épisodes. Les colonels Lynch, Decker et le général Fullbright, soldats de la prison militaire , qui sont à la poursuite des membres de l'agence. Et lors de la dernière saison, l'agence aura un nouveau patron le général Hunt Stockwell et un autre membre qui intègrera l'agence, Frankie (Santana).

> DES PRODUCTEURS, RÉPUTÉS

La série a été imaginée et écrite par Frank Lupo. On lui doit les séries « Rick Hunter », « Un flic dans la mafia » et « l'agence tous risques ». Le producteur de la série, Stephen J Cannell,(l'homme que l'on voit taper à la machine pendant les crédits de fin des séries) aujourd'hui âgé de 67 ans a lui aussi été très actif puisqu'il a produit énormément de séries avec sa société de production : « Riptide », « 21 Jumpstreet », « le juge et le pilote », « cobra », « Rick Hunter », « le rebelle » ou encore « les têtes brûlées »…

> LA FIN DE LA SÉRIE

Chaque épisode offre le même schéma, et au bout de huit ans, la série a commencé à s'essouffler. De plus, le producteur a expliqué qu'elle a été arrêtée car elle devenait de plus en plus chère au niveau des coûts de production. En essayant de donner un nouveau ton avec l'arrivée du général Stockwell et de Frankie Santana, la série a perdu de son identité.

> QU'EST DEVENUE « L'AGENCE TOUS RISQUES » ?

Georges Peppard (Hannibal Smith) a participé à des films et séries. Ses dernières apparitions : « Tigerin », « Die» et la série «Matlock ». Après plusieurs mariages et de gros problèmes d'alcool, il meurt en 1994 à l'âge de 66 ans.

Dirk Benedict (Futé) a lui aussi participé à des films et séries. Et continue à jouer dans des téléfilms.

William Dwight Shultz (Looping). On a pu le revoir dans quelques séries comme « Star Trek », « Voyager », « Flipper » ou « Lois et Clark ». Depuis quelques années, il fait les voix pour les jeux vidéos !

Mister T (Barracuda). Après des participations à des séries, des clips, il a guéri d'un cancer et a fait son retour en 2006 dans une émission de téléréalité « I Pity The Fool » où il aidait les gens en difficulté.

TEXTES : LE COACH PHOTOS : D.R.



> Casque Bluetooth Hama Au top du son !

Hama France, leader mondial de l'accessoire spécialisé du multimédia propose un nouveau casque Bluetooth. En plus de pouvoir écouter la musique en stéréo, vous pourrez passer vos coups de fils, mais aussi utiliser ce casque pour converser sur Skype, Messenger. De plus la fonction AVRCP vous permet de changer de plage ou de modifier le volume sonore sans sortir le téléphone de votre poche, tout ça avec une autonomie de 6 heures.

> PRIX PUBLIC CONSEILLÉ : ENVIRON 49.99 EUROS



> Battle Rig Pro, Au cœur du game !

Les gamers vont pouvoir s'enfermer dans leur univers avec cette plateforme qui inclus un siège confortable, et relaxant pour être détendu dans les parties les plus intenses. Cet espace conçu pour la maison existe en différentes couleurs, afin d'être assorti à l'intérieur. Vous pouvez y intégrer une sono, ou commander le battle rig pro sans le siège. Ce meuble de jeu peut être livré en Autriche, Allemagne ou Suisse. Sinon vous pouvez venir le chercher chez le fabricant, qui est allemand !

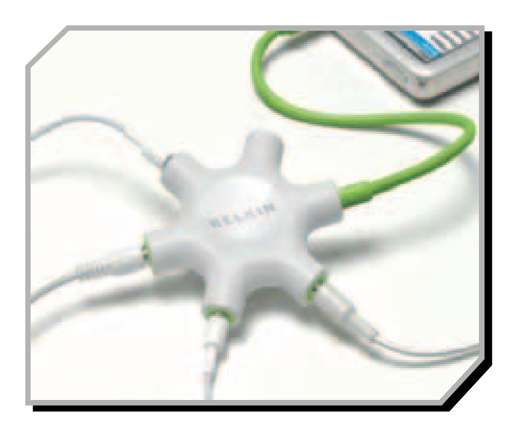
> PRIX PUBLIC CONSEILLÉ : ENVIRON 200 EUROS



> Street Mouse La souris dans l'excès !

Les fous de voitures prendront un plaisir à utiliser leur ordinateur, grâce à cette souris qui reprend la forme d'une voiture. Au-delà de son apparence, la souris ou plutôt la voiture-souris allume ses phares quand vous la branchez à l'envers et les feux arrière rouges s'allument quand vous la bougez. Elle existe en plusieurs coloris : Rouge Cerise, chrome ou finition chrome métallique. Deux boutons et une roulette de défilement pour naviguer facilement sur votre PC.

> PRIX PUBLIC CONSEILLÉ : DE 8 À 18 € SELON LE MODÈLE



> Belkin Rockstar Du son pour tous tes amis !

Fini les galères à partager les écouteurs et galérer que son pote écoute votre son. On connaissait les démultiplicateurs audio qui permettaient de brancher deux casques, voici le démultiplicateur qui permet d'en brancher cinq ! La nouveauté vient donc du nombre de mini jack qu'on peut brancher mais aussi de son design.

> PRIX PUBLIC CONSEILLÉ : ENVIRON 15 EUROS





MOULIN VS HARRY

CE MOIS-CI, 5STYLES VOUS PROPOSE UN DUEL ENTRE DEUX FLICS, PAS N'IMPORTE LESQUELS, NOTRE COMMISSAIRE NATIONAL ET LE PLUS CAINRI DES FLIC, CALLAHAN. ALORS FLIC OU COW-BOY ?

> Nom

Harry Callahan, ça donne tout de suite des infos sur un background irlandais, avec ce côté très dur et très intègre revendiqué par les flics ricains originaires du bled au trèfle à quatre feuilles.

Jean Paul Moulin, plus franchouillard tu meurs. Un prénom censé rassurer la fameuse ménagère de moins de cinquante piges, faut pas affoler les neurones pendant le temps de cerveau disponible !

Un point pour Harry Callahan : C'est viril et dur comme l'asphalte des rues de Frisco.

> Look

Harry le charognard se sape comme la majorité des flics ricains des seventies : Costards sobres, cuirs bien ajustés et pantalons de toile. Très fonctionnel.

Moulin n'est pas revenu de la dégaine Cuir Pourri et jean Tati hérité de Claude Brasseur dans « la Guerre des Polices ».

Un point pour Harry. Moulin est trop grillé avec son look flic de PJ en service commandé pour TF1

> Personnalité

Harry est un personnage complexe. Le dernier cow-boy de l'Amérique. Capable de pulvériser une bande de braqueurs du ghetto avec son 44 Magnum et puis d'aller à la rescousse de la Veuve et de l'Orphelin. Harry n'est pas un réac, mais il n'a jamais donné dans l'orthodoxie bureaucratique. Il hait la paperasse et les voyous. C'est un solitaire, un type qui masque ses failles en affichant un sale cynisme.

Moulin est une girouette : En 20 piges, il est passé de la gauche écolo (Il voulait sauver des types de Greenpeace) à la droite la plus sarkozyste. Pas très intelligent, le spectateur l'a longtemps soupçonné d'être un alcoolo fini.

1 Point pour Harry. C'est un type avec des valeurs et des convictions. Immuable

> Dossiers

La Police des Police ricaine, les Affaires Internes, soupçonnent Harry de régulièrement violer le code de procédure et les règles de la déontologie flicarde. Le tueur fou Scorpio se fend d'un faux témoignage et accuse Harry de lui avoir refait le portrait. Sa coéquipière Kate Moore se fait descendre dans « L'inspecteur ne Renonce Jamais ». Il aurait pu la sauver.

Moulin passe à tabac des petits dealers de quartier, et laisse s'envoler les poids lourds du mitan. Le commissaire est régulièrement cocufié et son taux d'alcoolémie grimpe en flèche, de saison en saison. Dans les couloirs de la PJ, ça jase. Moulin est un vieux pochtron. De quoi foutre en l'air le flic préféré des pavillons de la triste Gaulle.

l'aurait fait ? Oui !

1Point pour Harry : Flic à l'ancienne, il s'attaque aux gros poissons et garde toute sa street credibility.

> Leurs meufs

Harry serre des meufs à droite à gauche. Dans « L'inspecteur ne renonce jamais », il est avec une jolie vietnamienne. Dans « Sudden Impact », il renifle le boule de Sondra Locke, Madame Eastwood à la ville. Harry est un solitaire, on l'a déjà dit, et comme Gene Hackman dans « French Connection » , il est plutôt branché coups d'un soir. Il en pince pour Kate Moore, l'une de ses coéquipières, et l'épisode est un excellent Buddy Movie, ces films basés sur des supposés antagonismes de base : Flic Blanc délinquant Noir, Flic macho fliquette cérébrale…

Moulin est dingue de Sam, une petite meuf que le Ministère Amer aurait classé dans la catégorie Brigitte Femme de Flic. Manque de pot, il se fait harceler par Patricia, une juge d'instruction folle de lui, et prête à toutes les manipulations pour ramener Moulin dans son pieu. Mais Moulin saura lutter contre le « petit bonhomme dans la machin » » et épousera Sam, en pleine prise d'otages.

Un point pour Moulin, un peu moins rolling stone qu'Harry le Charognard.

> Intelligence

Harry s'embrouille régulièrement avec sa hiérarchie, compromettant sa carrière, car il s'en fout royalement. Il jette sa plaque de flic à la gueule de son patron en lâchant « Ca vous fera un suppositoire à 7 branches ! ». Mais pour traquer un criminel, c'est un cerveau.

Moulin pédale dans la semoule dans des enquêtes moisies.

1 Point Pour Harry, son instinct de chasseur et son intelligence de la rue lui permettent d'avoir un coup d'avance sur les malfaiteurs.

Score final : 5 points pour Harry, 1 pour Moulin, Victoire écrasante pour le vétéran de San Francisco. Un flic unique en son genre.

TEXTES : KARIM MADANI

PHOTOS : DR

MON PREMIER BICROSS



J'ai passé une partie de mon adolescence à traverser les rues de Paname, juché sur mon BiCross acheté à Euromarché (Ex Futur Carrefour), équipé d'un dérailleur et d'une selle Shimano. C'était au milieu des années 80, Paname était encore une capitale sale, et la simple d'idée de payer un coca 4 Euros au bistrot du coin de la rue aurait pu déboucher sur une émeute de la soif dans toute la ville. Juché sur nos Bicross, tels des preux chevaliers sur des destriers argentés, nous étions un posse de potos cinéphiles et déconneurs, insouciants et libres dans les rues de Paname. Mon frangin, votre humble narrateur, Albert Le Boulaire, Rodolphe le Navet, et plein d'autres, un crew cosmopolite, on était dans notre élément. A l'époque, la ville comptait bon nombre d'arrondissement réellement populaires, Bastille était une espèce de furoncle purulent colonisé par des clochards à la Bukowski et des familles immigrées. C'était avant que les Bobos ne débarquent avec leurs converses trouées, personnellement c'est le géant Cheyenne de Vol Au-dessus d'un Nid de Coucous qui m'a incité à l'achat de ma première paire de Converse, des Bleus Ciel et je les portais clean, avant donc, mais ou en était-je, que Samuel Benchetrit ne voit le film les Affranchis. Car à l'époque, un mec comme Benchetrit n'aurait jamais pu être considéré comme un Bad Boy avec ses chroniques de l'asphalte…Asphalte tu parles, le mec doit probablement vivre a Odeon et son terrain de jeux, c'est le café Costes. Quel est le rapport avec les bicross m'objecterez-vous ? Le rapport, c'est que j'ai passé une partie de mon adolescence à défoncer l'asphalte abîmé des rues de Paname avec mes deux roues gonflées à l'œil chez le pompiste du coin. L'air était gratuit dans de temps là, et les flics n'avaient pas l'habitude de coller des pv pour outrages et rébellion. Heureusement pour nous, sinon on en aurait aligné des heures de colle et de Garde à vue. Sur mon Bicross, j'avais vu une vue imprenable sur la ville, l'été 85 fut magique à bien des titres, Scarface sortait sur les écrans parisiens, mais j'étais trop jeune pour le voir, j'avais un mois à traverser Paname à vélo avant de partir avec la famille au Maroc, en voiture, en paquebot, voir du pays, cruiser sur mon Bicross dans les rues de Casablanca ou de Marrakech. Avec les palmiers, t'as même l'impression d'être sur Compton ou Ventura Boulevard, yes papi ! Paname, une autre ville, dans ces années-là, crade, truculente, joviale, éructant, Ménilmontant ou Balard s'étiraient comme une traînée de glaire, le mot gentrification n'avait pas encore fait son apparition dans le dictionnaire. Les flics parisiens avaient tous l'accent marseillais et importaient leurs méthodes musclées de l'Evêché, surtout avec les mômes, ils nous coursaient dans les parkings devenus nos playgrounds attitrés. On les voyait parfois arrêter un petit fumeur de marocaine, le gifler, lui taxer son matos et le fumer tranquillement dans la Renault 19 grise métallisée. Je m'en souviens, Born et raised in Paris Man. Ton bicross, tu te le trimballais dans la cave, dans les escaliers, les ascenseurs, tes jeans étaient constamment maculés de graisse et tes paire de Dorcas où Pegasus pour les plus chanceux morflaient, surtout quand tu freinais avec tes pompes. Combien de fois on a failli se faire renverser par des automobilistes stressés ? J'ai renversé une vieille dame dans la rue des quatre Frères Peignot en 1988, j'ai cru que je l' avais tué, les flics m'ont tout de suite demandé si j'étais assuré, avant même de se pencher sur la petite dame, carrément honteux. Je regrette vraiment d'avoir foncé dans cette rue bordée de cités HLM en briques marron, toutes mes excuses ma petite dame, ou que vous Soyez. Et si vous n'êtes plus de ce monde, Sachez que Paname a changé, même si vous aviez l'occasion de revenir (et on sait tous les deux qu'il n'y a pas moyen), vous trouveriez le vieux quartier trop cher, trop chiant, trop propre, trop bobo, et que vous ne risqueriez même plus d'être renversé par un petit con de b-boy en starter des Celtics de Boston et chevauchant un Bicross Rouge et Noir (merci papa, je sais maintenant comment c'est dur d'élever une famille et de payer des factures). Vous risqueriez juste de tomber raide morte devant le spectacle affligeant d'un adolescent filiforme en crête, slim et sweat zippé rose Fluo, en train d'exécuter des mouvements merdiques avec les bras. La prochaine fois : Les cinémas Double Programme des Grands Boulevard !

TEXTES KARIM MADANI

PHOTOS : D.R





Collection très Exclusive

> LA SÉLECTION COURIR

QUAND TU VAS CHEZ COURIR, Y A « VIB » QUI VA AVEC ! TOUS LES MOIS 5STYLES TE PRESENTE DONC DES " VERY IMPORTANTS BASKETS" DISPONIBLES UNIQUEMENT CHEZ COURIR !



> Adidas Vulc Slim

Modèle homme, coloris noir
Pointures disponibles : du 40 au 46

> PRIX : 95 EUROS



> Converse Chuck Taylor All Star Ox

Modèle femme, coloris beige
Pointures disponibles : du 35 au 40

> PRIX : 53 EUROS



> Nike Rift Canvas

Modèle Homme, coloris blanc/gris
Pointures disponibles : du 40 au 46

> PRIX : 110 EUROS



> Nike Racer

Modèle Homme, coloris bleu argent
Pointures disponibles : du 40 au 45

> PRIX : 80 EUROS



PARIS HIP HOP 2008

LE PROGRAMME DE LA QUINZAINE DU 23 JUIN AU 6 JUILLET

Pour la 3e année consécutive, Paris mettra à l'honneur la culture Hip Hop au travers de concerts, jam graffiti, soirées, manifestations en plein air, battle et représentations de danse, expositions, projections vidéo/cinéma... La Quinzaine du Hip Hop, c'est l'occasion de découvrir ou redécouvrir des artistes locaux, nationaux et internationaux, des jeunes amateurs aux plus grands représentants des différentes disciplines de cette culture.

MARDI 24 JUIN
Le Pouvoir des mots / Point Ephémère (10e) / 19h - 12€
Guest : Scred Connexion, Sidi-O, A-L, Latino Records (Colombie)
Breakin Dance Session / La Cigale (18e) / 19h30 - 20€
Guest : Hamalian's, Junior, Meech, Raphael et Sebastien, David Colas, C Dans C

MERCREDI 25 JUIN
La Journée Nos Engagements / Square Sorbier (20e) / 14h - gratuit
Youssoupha, Choream, Noé Two // tremplin jeune rap, danse, slam // débat/conf, village associatif et expo photo
Le Pouvoir des mots / Point Ephémère (10e) / 19h - 12€
Guest : Taïro, Enz, Daz-Ini, Dialect
Breakin Dance Session / La Cigale (18e) / 19h30 - 20€
Guest : Hamalian's, Junior, Meech, Raphael et Sebastien, David Colas, C Dans C

JEUDI 26 JUIN
Paris Hip Hop, le Zénith / Zénith de Paris (19e) / 18h - 15€
Guest : Oxmo Puccino & The Jazzbastards, Nneka, Rocca & Tres Coronas, Baloji, Looptroop, Mala Rodriguez + guest

VENDREDI 27 JUIN
Beat and Juice Paris Hip Hop / Nouveau Casino (11e) / 00h - 5€
Guest : Breakin' Bread : DJ Rob Life, DJ Kam (UK) // Selecta K-Za, DJ Aziz, MC Little Freddy

SAMEDI 28 JUIN
DJ Day / Salle Olympe de Gouges (11e) / 14h - 5€
DJ Day Party (soirée) / Trabendo (19e) / 23h - 12€
Guest : DJ Rafik (Champion du Monde DMC 2007), DJ Fly (Champion de France DMC 2007), Coupe de France DMC 2008, Eklips, MC Sidney,
Projection Vidéo de Tony Truand, Expo photo, salle exposant et initiation
Just 4 Ladies / Gymnase des Roulants (Cergy 95) / 15h - 6€
Guest : Battle en Break, Pop/Lock, House, New Style et Hype / Dj Mel A et Lady Style / speakrine : China Moses (MTV) / Jury d'honneur : Doudoune (Sanrancune), Valentine, Crazy Lock, Marion, Anna
Coupe du monde Humanitaire des danses urbaines / Centre Omnisports Pierre de Coubertin (Massy 91) / 17h - Venir avec du matériel scolaire
Guest : Battle break : Equipes: Afrique du sud, USA, Corée du sud, Suède, Ukraine, Biélorussie,Pokemon, Sans limite, Figure de style // DJs: Siens, Cléon, Myst // Shows: Quality street // Speakers: Nasty et Twinky

DIMANCHE 29 JUIN
Block Party / Jardins d'Eoles (18e) / 14h / Grande fête en plein air avec 2 spots DJs + espaces danse / 5 murs graffés en live !!! Guests : DJs Dee Nasty, Sweet Dick Willy, Romento le Jazz, Pom, Kiaz / Hommage à la « old school française » au travers d'un show DJ/Danse/MC (invités exceptionnels...) et d'une exposition photo / R.Style Crew / Rewind et Arzin (beat box) / 5 fresques coordonnées par Noé Tow / Speakers Siaka et Kamala / battle graff, break, rap / « Troc Hip-Hop »...

LUNDI 30 JUIN
Paris Hip-Hop Cinéma / Salle Boris Vian (Parc de la Villette 19e) 5€/Scéance.
14h / Hip Hop Kings de Nadja harek
Beat Makerz de Chazz Pellicioli
16h / Quand le bitume Fond sur les planches de Shéyen Gamboa et Mia Ma
Casa Nayda de Farida Benlyazid & Dominique Caubet
Kosmopolite - Il était un fois dans le graffiti de Lazoo / Mac
18h30 / Débat sur la Culture Hip Hop : pratiques artistiques et transmission
21h / Slam, ce qui nous brûle de Pascal Tessaud

MARDI 1er JUILLET
Paris Hip-Hop Cinéma / Salle Boris Vian (Parc de la Villette 19e) 5€
14h / Carnet de route : Un autre monde est possible de Keny Arkana
Chop Shop de Ramin Bahrani
16h30 / Entre deux de Théodore Sanchez
On n'est pas des marques de vélo de Jean-Pierre Thorn
18H30 / Débat sur les engagements et le hip hop : le contexte social et l'engagement dans la création ?
21h / PUNISHEMENT PARK de Peter watkins

MERCREDI 2 JUILLET
Paris Hip-Hop Cinéma / Salle Boris Vian (Parc de la Villette 19e) 5€/Scéance.
14h / Diffusion de dix courts métrages auto produits
Kourtrajmé, R.Style, Maison du Film Court...
16h / Sélection de documentaires d'Arte : montage d'extraits de l'émission Tracks ayant pour thème les nouvelles émergences dans le Hip Hop et ses ramifications : light painting, street art, akryl-o-numerik, bling bling, dirty south, G-Funk Style... / Sélection d'extraits de Web TV
18h30 / Débat sur la Culture Hip Hop : Nouveaux modes d'expressions, nouveaux modes de diffusion
21h / Block Party de Michel Gondry et Dave Chappelle

VENDREDI 4 JUILLET
G Funk Fest / Glaz'Art (19e) / 20h - 6h - prev.9€ ou 13€
Jay Tee (Latino Velvet / N2Deep), Dj Mista SLy (Lyon / Juste Debout), Walid (Popping-Boogaloo), Eastriddaz (Club de Lowriding), Dj Gone (Maison du Hip Hop / Zulu Nation), Speaker Kicket de 187 Prod / BBQ, tatouage, graffiti

SAMEDI 5 JUILLET
Concert Parlez-vous Français / Elysée Montmartre (18e) 19h / 12€
Guest : Freeman (IAM), Jacky & Ben-J, TLF, Flynt, Tunisiano, Zaho, Seth Gueko, Chiens de Paille, Nessbeal, Monsieur Nov, Vaï, L'Skadrille

DIMANCHE 6 JUILLET
Festival Maison du Hip Hop, Maison des Métallos (11e) / 14h-23h - gratuit
Guest : DJs Dee Nasty, Koziou Mirs, Gone / Concert Kohndo / Ateliers rap, danse, graff, beat box / Battle danse et beat box / spectacle de danse jazz rock / expo graffiti Hondo, 3DT et Fenec / conférences




LRG
1947


a resolutionary
clothing company

COURIR

SEFYU

« ON EST RESPONSABLE DE NOS PETITS FRÈRES »

5 STYLES FIVE
MUSIC CULTURE MODE SPORT MULTIMEDIA
LE GRATUIT N°1 DE LA CULTURE URBAINE
N°56-MAI 2008
www.5styles.com

www.5styles.com
MUSIC CULTURE MODE SPORT MULTIMEDIA
FIVE 5 STYLES
LE GRATUIT N°1 DE LA CULTURE URBAINE
N°56-MAI 2008

NESSBEAL

JE SUIS UN POÈTE ANALPHABÈTE !



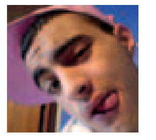
"RENDEZ-NOUS MARRAKECH, ON VOUS RENDRA BARBES..."
NESSBEAL
ROIS SANS COURONNE
NESSBEAL
ROIS SANS COURONNE
NOUVEL ALBUM
INCLUS :
"ROIS SANS COURONNE", "RÉALITÉ FRANÇAISE", "LA VIE DES PAUVRES" AVEC WALLEN...
SORTIE NATIONALE
9 JUIN 2008
NESSBEAL-OFFICIEL.SKYROCK.COM
Virgin
MEGASTORE
À Télécharger sur
VIRGINMEGA.FR
WUMB
ULM
base
BOOSKA-P
WWW.BOOSKA-P.COM

FARID VILLAUME

>P#28/29

>SOMMAIRE #56





CHAQUE MOIS, BZIT LAISSE LIBRE COURS À SON IMAGINATION… ET NOUS, ON LUI LAISSE CARTE BLANCHE POUR ABORDER LE SUJET QU'IL VEUT. DÉTOURNANT LE QUOTIDIEN ET S'INSPIRANT D'ANECDOTES PERSO, BZIT NOUS LIVRE DES CHRONIQUES…

TU SAIS QUE TU TRAVAILLES CHEZ MCDO QUAND :



Dans les beaux quartiers, on dit que 100% des français ont mangé, mangent ou mangeront de la Vache qui rit un jour ou l'autre. Du coté de chez moi, on dit que 100% des jeunes en galère ont travaillé, travaillent ou travailleront un de ces quatre chez McDo. Pour éviter de fausser les chiffres, j'me suis moi même lancé dans l'aventure Ronald McDonald's pour devenir, en l'espace d'un mois, un véritable Mcdonaldien.

Cet article est destiné à tous les équipiers polyvalents de France et de Navarre.

Quand on te dit avec un air de pitié : « Ah tu travailles chez McDo ! Et sinon ça va tu sens pas trop la frite après ? »

Quand tu sais ce que c'est qu'un « bin », un « timer », une « commande grill », une « moppe », une « viande reg », et tout le reste de la clique des blazes pseudos techniques qui rendent des produits du quotidien tout de suite plus américains…

Quand en cours ton prof te parle de lobby, tu fais bizarrement la gueule…

Quand tu vas dans un autre McDo, tu t'excites tout seul parce que les caisses sont pas assez rapides, les frites pas assez salées, les steaks pas assez cuits, les menus pas assez préparés par toi en fait…

Quand chacun de tes avants bras est marqué par d'innombrables traces de brulure, toi qui pensais en arrivant que tu serais pas assez bête pour te cramer en nettoyant le grill, en gérant solo le FCN ou même en allant récupérer un talon MAC coincé dans le toaster…

Quand même sans une formation de pompier tu saurais éteindre un restaurant en feu, grâce à la vidéo « le feu au restaurant » que t'as regardé avec passion en salle équipier entre deux pauses déjeuner…

Quand les seuls verres que t'as chez toi, c'est des verres Coca Cola…

Quand t'espères que cet aprem il va faire moche vu que tu fais 15/18…

Quand au moins une fois par jour t'as une pensée pour tous les clochards que t'aurais pu nourrir avec les sandwichs que tu jettes en perte…

Quand t'as déjà fait des recherches sur l'arbre généalogique de certains managers pour savoir si McDo appartenait pas à leur père en fait…

Quand t'as passer une nuit entière sur Internet pour retrouver les mecs qui ont placé McDo dans le top 10 des « Entreprises où il fait bon travailler », juste pour savoir dans quel McDo ils ont fait leur enquête…

Quand par la même occasion t'en a profité pour chercher voir si un « meurtre de manager à coup de toaster » c'était puni par la loi ou si t'avais juste droit à un blâme…

Quand t'y vas les jours où tu bosses pas et que bizarrement après avoir commandé un verre d'eau tu te retrouves avec l'équivalent de trois menus Maxi Best Of sur ton plateau…

Quand tu t'retrouves à utiliser comme pyjama les t-shirts des anciennes campagnes McDo…

Quand l'été tu fais semblant d'aller chercher des yaourts dans le frigo de la réserve pour avoir moins chaud…

Quand t'es censé faire vérifier les billets de 50 par un manager et qu'au final tout le monde s'en fout…

Quand tu comprends d'ailleurs pas pourquoi les gens payent avec des billets de 50 au McDo !

Quand tu sais qui couche avec qui et que t'es déjà sorti avec une bonne partie de tes collègues…

Quand la pointeuse t'as déjà souhaité ton anniversaire…

Quand tu sais à quoi sert le trou de la cuillère Mc Flurry…

Quand tu réalises qu'au bout de deux mois d'ancienneté t'es déjà un ancien…

Quand t'en as ras le bol de McDo et que pourtant quand t'y es pas tu ne parles que de ça…

Quand tu vas devoir poser ce magazine et le terminer plus tard parce que c'est une demi-heure de pause pas plus mon pote…

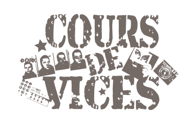
Ça se passe comme ça chez McDonald's

bzit5styles@hotmail.fr

ROBERT DOWNEY JR

> Agé de 43 ans, notre beau gosse du mois se paye le luxe d'allier cinéma et musique. On a pu le voir dans la peau de Tony Stark dans « Iron Man », mais aussi dans « Zodiac », de David Fincher ou « Gothika », de Mathieu Kassovitz. Il a aussi joué dans « Ally McBeal », rôle qu'il a dû apprécier puisqu'il est même allé jusqu'à chanter en duo avec Sting sur la bande originale de la série TV. Bon, c'est vrai que Robert Downey a les mêmes problèmes que le personnage d' « Iron Man », Tony Stark. Il est un peu dépendant à l'alcool et la drogue, ce qui lui a valu de faire du ballon. Mais c'est connu, les filles aiment bien les bad boys

Crédit Photo : D.R



>SCOOP NUMÉRO 8

LET ME INTRODUCE YOU QUELQUES DISQUETTES…

HITCH T'APPRENAIT À DRAGUER, BZIT DANS UN BUT PUREMENT THÉRAPEUTIQUE VA T'APPRENDRE À TROMPER. POUR CELA NOUS ALLONS ABORDER CERTAINES DISQUETTES FRÉQUEMMENT UTILISER PAR LA GENTE MASCULINE POUR QUE TU PUISSES DÉCELER DÈS LES PREMIERS SYMPTÔMES UN ÉVENTUEL ADULTÈRE. BIEN ENTENDU LA SUITE EST VALABLE UNIQUEMENT SI T'AS AFFAIRE À UN ENFOIRÉ DE PREMIÈRE, JE GÈRE UNIQUEMENT CE GENRE DE CAS DE FIGURE. SI JAMAIS T'ES TOMBÉ SUR UN SAINT, POSE UNE OPTION À VIE SUR LUI ET RENDEZ VOUS À LA MAIRIE.



Premier scénario : Tu rencontres un mec je ne sais où, en boîte, dans la rue ou sur le Net. Un mec dont le passé t'est totalement inconnu. Le rapprochement dans ce genre de cas de figure se fait avant tout par attraction physique. Il te plait, tu lui plais mais il t'annonce qu'il a déjà quelqu'un et que tant qu'il n'a pas rompu avec elle, il ne pourra rien se passer entre vous. Pourtant le courant glisse, les rendez vous s'enchainent et malgré cela il ne se passe rien. Par respect pour elle, il ne peut se permettre de lui faire faux bond. Un mec fidèle ! La perle rare, il te le faut !! Tu multiplies les avances, tu l'invites chez toi avec une ambiance « Ile de la Tentation » pour tester cette fidélité jusqu'au bout. Tu redoubles de stratagème pour le faire sombrer, rien n'y fait… Deux semaines plus tard il t'annonce qu'avec Madame c'est fini et qu'il peut désormais se consacrer à toi à 100% : Jackpot !!

La disquette : Monsieur ne trompe pas, il largue puis il passe à autre chose. Tant qu'il ne t'a pas éjecté, t'as la conscience tranquille : il a pas fait cocu son ex avec toi, c'est pas toi qu'il va tromper et déroger du coup à ses principes… ***En fait le problème c'est que depuis le départ Monsieur n'a jamais eu de meuf ou autre copine à qui il avait juré fidélité.*** Il s'est inventé une vie de couple et s'est retenu d'te galoche pendant un mois dans l'unique but de t'attendrir et d'te faire croire qu'il était irréprochable à ce niveau là. Donc pendant que tu dors sur tes deux oreilles, lui, propriétaire exclusif de ta confiance, va se faire un plaisir de tremper son bout un peu partout en Ile de France dans le sens des aiguilles d'une montre.

Deuxième scénario : Là encore, le bonhomme que tu rencontres te semble honnête à première vue. Une semaine que vous êtes ensemble et il a déjà pris soin de te présenter à la plupart de ses potes. Il n'hésite pas à t'intégrer dans toutes ses ambiances et te prouve ainsi qu'il n'a rien à te cacher. T'as pris soin de lui préciser qu'en général tu ne t'entendais pas avec les filles et pourtant il insiste pour te faire rencontrer sa meilleure amie. Il t'assure qu'après une heure passée avec elle tu ne pourras plus t'en passer. […] Effectivement, elle est bon délire. Bien foutue, sacrement mignonne mais un peu folle sur les bords. Et puis ils sont tellement complices tout les deux, tu te dis que si jamais votre relation venait à battre de l'aile tu pourrais trouver en elle une bonne confidente. Elle le connait si bien, elle ne pourrait être que de bons conseils… Souvent quand tu l'appelles, il est chez elle. Il n'hésite pas à te la passer d'ailleurs. Puis sans même qu'il soit là, tu te retrouves à la rappeler. Habituellement les filles tu évites mais là c'est différent : Elle te donne des conseils, te livre certains de ses secrets, ***garde précieusement les tiens, tu viens de te faire une nouvelle amie et tu l'en remercie…***

La disquette : Friends with Benefit ça te dis quelque chose ? Comprends par là des potes qui couchent ensemble mais qui, pour éviter de gâcher leur amitié, se garde de sortir ensemble. Quel est d'après toi le meilleur moyen de tromper sa meuf sans se faire cramer ? Va savoir, suffit peut être de lui mettre sa maîtresse sous le nez tous les jours et faire en sorte qu'elle se lie elle même d'amitié avec, non ? Et puis tu connais les filles, c'est d'ailleurs pour ça que tu ne les aimes pas, sadiques comme pas deux, toujours prêtes à tout pour s'approprier ce qui te revient de droit. Tu commences peut être à comprendre pourquoi cette fameuse meilleure amie se permettait de te donner des conseils sur les préférences sexuelles de ton concubin…

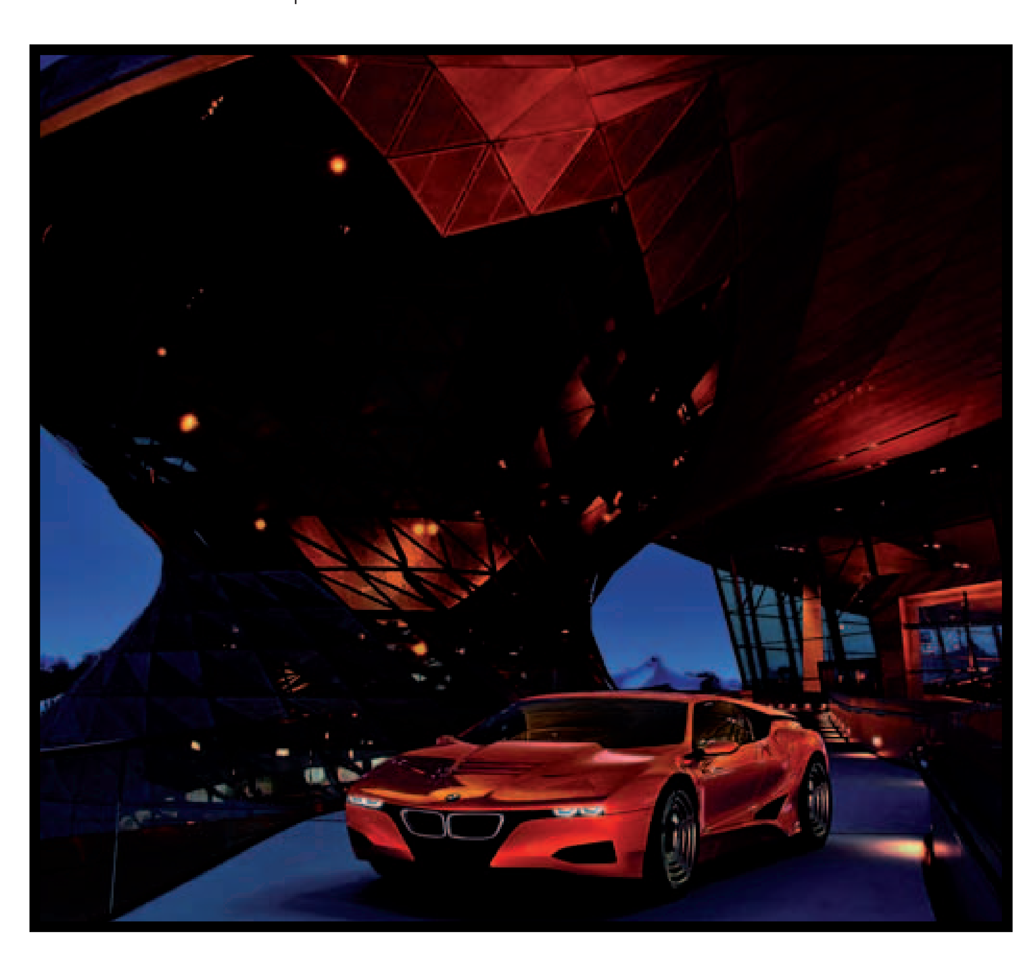
TEXTES : BZIT

BMW M1

VERSION 2008

> Le mois dernier en Italie, BMW rendait hommage à l'un de ses modèles, la M1, qui fêtait ses trente ans. Ce véhicule fut la première réalisation homologuée route. Présentée en 1978 au salon automobile de Paris, elle suscita beaucoup d'enthousiasme et de curiosité. Commercialisée en 1979 à un prix exorbitant, 600 000 francs à l'époque, un peu plus de 4000 modèles seront produits et vendus.

> A l'occasion de cet anniversaire, la marque présentait parmi ses concept-cars une version remise au goût du jour de la voiture des années 70. Si ce modèle a peu de chance d'être produit, il révèle le souhait pour la marque allemande de revenir sur le marché des supercars.



















 ## l'anniversaire...

IMAGE 1
Une foule en liesse, des drapeaux : bleu blanc rouge flottants. Que c'est beau ! On s'agite fort. Les têtes (blanches) sont toutes retournées. La star va faire son entrée en scène sur Clermont. Le show, le scène, les projecteurs nous tournent la tête. Nous ne sommes pas encore aux USA, mais presque ! Panneaux à son effigie (la grande marque c'est l'UMP), et le fameux « Ensemble, tout… », non, vaut mieux pas. Ecran géants et tout le tralala habituel. Il a passé le premier tour avec brio. MC Nico' du 9.2izi est dans la place. Le roi de Neuilly met dans l'ombre le duc de Boulogne.

IMAGE 2
Pas l'choix ! On voit derrière et la petite bouille on voudrait pas la rater, alors on se focalise sur le grand écran. Il est beau, hein, Prévoyant en plus, il a même ramené une traductrice pour les malentendants. Quel homme, il pense à tout le monde ! Son petit costume de marque quel classe ! Et ses talonnettes ? Absentes, elles ne sont pas voyantes.

IMAGE 3
Plus de mots ! Les rangs sont (de) droit(e) et blancs. Pas un qui dépasse, tout est immaculée et si parfait. Même le discours. Immigration par ci, pouvoir d'achat par là. C'est une France blanche et saine et plus riche que riche qui nous attend avec MC Nico ! On est au bord de l'extase !

IMAGE 4
Voilà, j'y suis, c'est déjà fini. Ils jouent déjà avec leurs objectifs. C'était très court mais long. Il me fait un peu chier, j'ai compris son délire. N'oublions pas qu'il est en mode rappeur et comme dirait ROH2F « les rappeurs ne parlent pour rien… C'est tout ce qu'ils savent faire… ». Mais j'me dis, que j'suis peut être tombé dans le panneau !

TEXTES : MEHDI & BADROU
PHOTOS : D.R



BILL GATES

« LE SUCCÈS EST UN MAUVAIS PROFESSEUR »

PENDANT DOUZE ANNÉES, IL A TENU LA PREMIÈRE PLACE DU CLASSEMENT DES FORTUNES MONDIALES. EN 2007, BILL GATES S'EST FAIT DÉTRÔNÉ PAR LE MEXICAIN CARLOS SLIM, MAIS IL RESTE UN SACRÉ PERSONNAGE, FORT EN AFFAIRES, MAIS AUSSI TRÈS CRITIQUÉ.

Bill Gates, est né en 1955 à Seattle, aux Etats Unis. Il est connu dans le monde entier grâce à sa société, Microsoft, qui lui a permis de faire fortune. Si le célèbre homme d'affaires s'est impliqué très jeune dans l'entreprenariat, sa famille y est pour quelque chose : ***« Mon père était avocat et ma mère a été très impliquée dans les activités d'entreprises comme membre du conseil d'administration dans des organismes à but non lucratif. Elle a été la directrice de l'Université de Washington, de banques, ce genre de choses. Ils ont partagé avec ma sœur aînée et moi ce qu'ils faisaient. Après avoir compris certaines choses au monde des affaires, cela m'a intéressé et je me posais la question « qu'est ce que je suis finalement en train de faire ? »***

C'est à l'âge de douze ans, qu'il va à Lakeside School. Une école privée, très stricte. Et il se lie d'amitié avec quelques garçons qui ont les mêmes centres d'intérêt : la lecture des magazines d'affaires ! Avec ses amis, à peine adolescents, il s'amuse à créer des noms de sociétés pour recevoir des produits littéraires. Et il analyse déjà le fonctionnement des entreprises, en observant les sociétés d'informatique : ***« Le premier ordinateur qu'on a utilisé était connecté par une ligne téléphonique. Et nous avons découvert le PDP-8, que la société Data General Nova nous a prêté. Ce sont ces entreprises qui nous ont fascinés »***

En 1968, c'est avec trois de ses amis qu'il fonde Le Lakeside Programmers Group. Un groupe de quatre adolescents qui s'impliquent et comprennent mieux que les autres. Ils travaillent sur les bugs et codes informatiques, en dehors de leurs heures de cours.

C'est quelques années plus tard, en 1973 à l'Université d'Harvard à l'âge de 18 ans qu'après beaucoup de travail, Bill Gates et Paul Allen créent la première version de DOS pour une société, Altair. Inventeur et surtout businessmen, Allen et Gates signent un accord de licence avec une société. Le nom de leur société n'est pas encore fixé. C'est deux ans plus tard que Bill Gates utilise le mot « microsoft » dans une lettre adressée à son ami, Paul Allen. C'est la première référence au nom de leur société. En 1976, Bill Gates publie dans une lettre d'information un courrier, dans laquelle il évoque pour la première fois la question du piratage informatique. Il accuse les amateurs de « voler les logiciels …Et d'empêcher la création de bons logiciels ». Sa lettre sera ensuite reprise dans plusieurs autres magazines et lui permettra de développer et protéger les droits des logiciels. L'histoire ne raconte pas, que le jeune homme s'inspire d'une autre personne, un de ses amis, Steve Jacobs d'Apple. Il reprend quelques une de ses innovations comme l'idée de la souris et quelques astuces logicielles pour son DOS. D'ailleurs Jacobs tiendra des propos secs à ses collègues, discutant avec Bill, soupçonné de leur soutirer des informations.

La même année, la raison sociale « Microsoft » est officiellement déposée au bureau du secrétaire d'Etat du Nouveau Mexique. Le commentaire est explicite, la société a pour métier « d'identifier et de proposer des logiciels adaptés aux systèmes de traitement de données, des services de traitement de données, y compris des services logiciels ». Microsoft est né et va rapidement se développer sur le marché des logiciels pour IBM PC et compatibles en faisant évoluer très rapidement son système d'exploitation et sa gamme de logiciels bureautique Microsoft office.

La société rachète le système d'exploitation QDOS pour en faire MS DOS. C'est la première marche du succès de l'entreprise de Bill Gates. 5 ans plus tard, Windows remplace MS Dos. Ce logiciel va devenir le plus vendu au monde, avec un quasi monopole mondial puisque c'est l'unique système qui équipe tous les ordinateurs. C'est avec ce succès commercial et l'entrée en bourse en 1986 de sa société que Bill Gates devient milliardaire et par la suite, l'homme le plus riche du monde. Pour l'anecdote, il devient milliardaire le jour de l'entrée de sa société en bourse. Il tiendra la tête du classement de 1996 à 2007, avec une fortune estimée à plus de 59 milliards de dollars. Ses actions dans la société Microsoft, qui étaient de 10% en 2005, représentent la moitié de sa fortune.

Au-delà de cette belle histoire, le fondateur de Microsoft est sujet à de nombreuses polémiques. En 2006, la société a été condamnée pour son monopole, présente à 90% sur le marché mondial ! Le milliardaire a également décidé de se lancer dans l'action humanitaire avec sa fondation, qu'il gère aux cotés de sa femme. Son but est d'apporter des innovations en matière de santé et d'enseignement à la population mondiale. La fondation a déjà dépensé 9,26 milliards d dollars pour vacciner 55 millions d'enfants. Ces actions lui permettent d'être désigné par le Time Magazine homme de l'année 2005, aux côtés de son épouse et du chanteur du groupe U2, Bono. Deux ans plus tard, le Los Angeles Times a fait un article moins flatteur, accusant la fondation de faire des investissements rémunérateurs, ce qui est contradictoire avec leur action philanthropique.

Le célèbre homme d'affaires a fait quelques citations intéressantes dont celle-ci, ***« le succès est un mauvais professeur, il pousse les gens à croire qu'ils sont infaillibles».*** Reste à savoir si l'intéressé se sent concerné par ses propos ?

TEXTES :LE COACH

PHOTOS : D.R

Attac : « Le monde n'est pas une marchandise : d'autres mondes sont possibles ».



ATTAC : L'ASSOCIATION POUR LA TAXATION DES TRANSACTIONS FINANCIÈRES ET POUR L'AIDE AUX CITOYENS (ATTAC) EST UNE ORGANISATION ALTERMONDIALISTE NÉE EN FRANCE EN 1998 ET EXISTANT À CE JOUR DANS 55 PAYS ET COMPTANT ENVIRON 15 000 MEMBRES FIN 2007. IL EXISTE UNE COORDINATION D'ÉLUS ATTAC À L'ASSEMBLÉE NATIONALE, AU SÉNAT ET AU PARLEMENT EUROPÉEN.

OBJECTIF : L'objectif initial de l'association était d'introduire une taxe sur les mouvements internationaux de capitaux afin de décourager la spéculation, et dont le produit financerait des projets de développement écologique et social (connue sous le nom de taxe Tobin). Plus largement à présent, ATTAC promeut et mène des actions de tous ordres en vue de la reconquête, par les citoyens, du pouvoir que la sphère financière exerce sur tous les aspects de la vie politique, économique, sociale et culturelle dans l'ensemble du monde.

ORGANISATION : Chaque Association nationale a des groupes travaillant sur les différents thèmes. Tous les groupes sont engagés dans des campagnes nationales et internationales pour des propositions concrètes d'alternatives à la pensée qu'Attac appelle « unique néolibérale » et basées sur la solidarité. Mouvement d'éducation populaire, l'association produit analyses et expertises, organise des conférences, des réunions publiques, participe à des manifestations…

> PRINCIPAUX THEMES

> Un contrôle plus étroit des marchés financiers,

> Une réforme de l'OMC et des institutions financières internationales (Banque mondiale, FMI),

> La défense des biens communs et patrimoine : eau, alimentation (contre les OGM), information,

> L'annulation de la dette des pays en voie de développement,

> La défense des services publics comme ceux relevant de la santé et au système de protection sociale,

> La lutte contre les paradis fiscaux dont elle demande la suppression,

> La promotion du développement durable et du commerce équitable,

> La promotion de la démocratie et des droits de l'Homme.

Bien qu'Attac critique le fonctionnement de l'économie mondiale, elle ne se dit pas opposée à la mondialisation en général. Elle souhaite encourager des politiques économiques respectueuses des aspects sociaux et environnementaux.

Crises internes : Depuis la réélection de sa direction en juin 2006, la branche française de l'association a traversé une crise grave, des accusations de fraude électorale ayant été notamment portées contre son président Jacques Nikonoff. Cela a conduit à une fonte importante des effectifs mais grâce à des élections régulières en décembre 2006, l'association se redresse. Début 2007, elle a retrouvé la croissance de ses effectifs.

Membres fondateurs et soutien : on compte parmi eux associations, journaux et personnages médiatiques tels que Droits devant !, Droit au Logement, le Syndicat de la magistrature, Charlie Hebdo, la revue Alternatives Economiques, le Monde diplomatique, José Bové, Manu Chao…

TEXTES : SOPHIA
PHOTOS : D.R.





LEA BRINKS
CONVOYEUSE



CONTRE LES IDOLES EN BOIS ET LES VEDETTES D'UNE SAISON, 5STYLES TE PRESENTE CHAQUE MOIS UNE DES 6 MILLIARDS QUI, COMME TOI, VIT SUR TERRE EN CE MOMENT.

TEXTES : DA COACH — PHOTOS : D.R



Présentations en quelques mots ?
Je m'appelle Léa Brinks, j'ai 28 ans. Je suis modèle photo, directrice artistique et organisatrice de soirée.

Pourquoi ce pseudo Léa Brinks ?
Lea, ça vient de mon vrai prénom laetitia. Mes camarades l'écrivaient « Leatitia », et Brinks c'est bien sûr pour les convoyeurs de fond.

Tu te considères plutôt gogo danseuse ou convoyeuse ?
Je ne me considère plus comme une gogo danseuse puisque j'ai arrêté cette activité il y a 4 ans pour créer ma propre agence d'animation sexy « show star agency ». Convoyeuse, oui, puisque je m'occupe entièrement de l'organisation de ces soirées sexy class et que je m'occupe de l'animation derrière le comptoir.

En tant que convoyeuse, quelles sont les demandes de tes clients ?
Les clients demandent de l'animation sexy, et nous leurs offrons entièrement ce qu'ils attendent… (Pour les mauvais penseurs, le show s'arrête bien évidement à l'animation sexy)

Quelle est la prestation la plus demandée ?
Striptease à domicile pour anniversaire et enterrement de vie de célibataire. Le striptease masculin est aussi de plus en plus demandé pour ces occasions.

« LE STRIPTEASE MASCULIN EST AUSSI DE PLUS EN PLUS DEMANDÉ »

T'as des anecdotes ?
Oui. Lors d'un striptease pour l'anniversaire d'un papi (70 ans), le monsieur n'a pas supporté les acrobaties de la danseuse et a eu un malaise... mais heureusement rien de grave.

Le striptease a mauvaise réputation, on compare ça à de la prostitution déguisée, t'en as conscience ? Et que fais-tu pour changer cette image ?
Je ne pense pas qu'il faille comparer le métier du striptease à celui de la prostitution. Oui le corps reste « l'outil de travail », mais il n'est pas du tout proposé pour les mêmes services. Le striptease reste pour le plaisir des yeux. Et la stripteaseuse rentre chez elle (et toute seule) après son show. Nous rendons plus acceptables les prestations, en mettant en avant la personne piégée (anniversaire, enterrement de vie de garçon, etc..) que la stripteaseuse.

Le fait que vous êtes gogo danseuse à la tête d'une agence, ça aide ?
Oui, ça aide énormément. Je sais ce que les clients veulent et ce que les danseuses attendent. Les artistes aiment en général travailler avec moi parce que je les comprends, les conseille, j'ai été à leur place donc c'est simple.

Le fait de retrouver une femme à la tête de ce type d'entreprise, c'est courant ?
Non. Il n'y a pas beaucoup de femmes qui font mon métier, c'est plus simple pour les danseuses de travailler avec une femme, elles sont au moins sûres que je n'attends rien en échange.

Qu'est ce qui est intéressant dans ce métier ?
Mon métier est intéressant parce que je ne connais pas la routine. Je gère une agence avec plus de 400 danseuses et danseurs, je m'occupe de la direction artistique de plusieurs clubs en France et étranger, du booking des stripteases à domicile pour les anniversaires ou enterrements de vies de célibataires, de l'organisation des soirées convoyeuses, et bien sur je m'occupe de toute la promo (radio, magazine, télé). Je voyage donc beaucoup et prend un plaisir fou à travailler autant.

Et à l'inverse qu'est ce qui n'est pas intéressant ?
Les gens qui boivent beaucoup et qui deviennent très lourd… Je pense que c'est ce qui me dérange le plus, avec le fait de devoir faire un choix entre la tranquillité, la vie de famille et ce métier qui prend beaucoup trop de temps.

T'as fait quoi comme études ?
L'école n'a jamais été pour moi… J'ai passé un BEP vente, ainsi qu'un BAPAAT pour travailler dans l'animation auprès des jeunes… c'est finalement ce que j'ai fait avec une option sexy. (rires)

Et comment t'es arrivé à monter ta propre entreprise ?
Avec beaucoup de travail, de courage et de persévérance… A force de travailler 15 heures par jour, on fini forcement à faire quelque chose. Je suis très ambitieuse et une vraie battante, ce tempérament m'a aidé à ne pas baisser les bras durant les moments difficile.

Dans la présentation de ton dossier de presse, tu précises que t'as mené des campagnes anti-fourrures ?
Oui, c'était l'hiver dernier. Je suis contre la fourrure et je ne comprends pas qu'en 2008 il y ait encore des personnes qui acceptent de porter des cadavres sur leurs dos pour faire jolie, il existe de la fourrure synthétique très jolie, et qui évite la mort dans des conditions atroces, de nombreux animaux.

De quelle manière t'as agi ?
J'ai organisé une séance photo ou j'ai posé avec 2 stripteaseuses de mon agence (Gladiss et Jenny). J'ai répondu à des nombreuses interviews et nous avons rédigé un article qui a été beaucoup publié dans divers magazines et sites Internet.

Vous écoutez quoi comme musique ?
Je suis très RAP. RAP Américain comme 50 cents, Jay-Z, P.Diddy et les autres… et RAP Français comme Stéréoneg et leur dernier album qui déchire « Sous le ciel gris de France », et bien entendu le RAP made in Marseille parce qu'il faut représenter notre ville et ils le font bien. Sinon j'écoute beaucoup de styles différents, mais j'ai un problème avec le classique et l'électronique.



NESSBEAL

« JE SUIS UN POÈTE ANALPHABÈTE ! »

L'AFFICHE DE CE MOIS : NESSBEAL. MC À L'ÉCRITURE SOMBRE, QUI A FAIT L'UNANIMITÉ AVEC SON PREMIER ALBUM, REVIENT AVEC « ROI SANS COURONNE ». CELUI QUI A COMMENCÉ AVEC SON GROUPE DICIDENS, PUIS S'EST FAIT CONNAÎTRE PAR UN PLUS LARGE PUBLIC AVEC BOOBA, CONFIRMERA-T-IL SON TALENT ? CAUTIONNE-T-IL L'ARTICLE OÙ 5STYLES L'AVAIT DÉNOMMÉ RAPPEUR LE PLUS MOCHE DU RAP FRANÇAIS, EN RÉFÉRENCE À SES GRIMACES ? UN ENTRETIEN SURPRENANT OÙ L'ON DÉCOUVRE UN NESSBEAL À L'AISE. IL PORTE BIEN SON TITRE DE « ROI SANS COURONNE ». L'ENTRETIEN SE CONCLUT PAR LES QUESTIONS DES INTERNAUTES ET DE SEFYU.

Présentation ?
Nessbeal, Verbal Brolic. (Rires)

Pas mal de gens se demandent d'où vient ce blaze ?
Ça vient de mon vrai prénom, Nabil. Quand j'ai commencé le rap, je cherchais un nom, et mon pote m'a dis Nabil, Nessbeal. Ça n'a pas de signification particulière.

Tu viens d'où, de Boulogne ?
Non. Le truc, c'est juste que je suis né à Boulogne, j'ai ma famille là bas, mes petits frères…J'ai pas de quartier à proprement dit. J'ai grandi à Vincennes, je suis parti à Sevran Bedottes, puis arrivé à Villiers- sur-Marne. J'ai de la famille au Pont de Sèvre, mes petits reufs là- bas. Je vois pas pourquoi on s'interroge sur ça !?

Je me pose la question, car je me demandais comment s'est fait la connexion avec Lunatic sur le titre « De larmes et de sang »…
Ouais, ça prêtait à confusion. J'aurais pu être de Pont de sèvre, d'Aulnay, de Marseille. J'aurais pu être de n'importe quel quartier maudit…

Après ta collaboration avec Booba, on a attendu l'album et malgré la séparation, ton buzz a tout de même pris…Lui, a fait des morceaux plus commerciaux et toi plus street…
C'est mon destin qui a fait que ça n'a pas continué avec lui, je comprends pas ce genre de débat. Booba est intègre après tout ce qu'il a fait…

C'est la vision des gens...
A partir du moment où tu sors un disque, tu fais du commerce !? Si tu fais du disque, que tu sois intègre, pas intègre ou désintégré, t'as une démarche commerciale. Le fait que je fasse des morceaux street, j'sais pas si ça m'a servi, je fais mon boulot, mon rap et je crache pas sur mon centre de formation parce que toutes ces collaborations avec Lunatic, Booba, c'est une partie de Nessbeal. Tout comme ce que j'ai pu faire avec Dissidens, Nouvelle Donne… Je ne crache pas sur ce qui m'a construit.

Et pour Dissidens, je comprends pas, vous êtes ensemble ?
Moi même je comprends pas ! On se voit, on se parle. Je te dis franchement…

JE SUIS UN BOSSEUR ET UN INTERNEL INSATISFAIT

Tu les as invités sur l'album ?
Ouais…Et ils étaient présents sur mon premier album. On se voit, on se croise, on se parle. Mais après tu sais, moi franchement sur le premier album Dissidens, j'ai été déçu.

Avec Dissidens, tu veux des résultats…
Ouais ! Déjà qu'on ait sorti un premier album, c'est bien. Maintenant ouvrir un autre chapitre, surtout en groupe, ce n'est pas facile.

Dès le départ tu voulais être en solo ?
Non ! Au début j'étais bien en groupe, je suis un bosseur et un éternel insatisfait. Je n'ai pas été satisfait de l'album avec Dissidens, j'ai donc continué à écrire, au début de l'album j'étais habitué à des seize mesures, j'en avais pleins. Je me suis dit que j'étais capable de faire un solo, ça s'est décidé sur ma terrasse au Maroc. Je me sentais capable ! Je voyais sortir les albums de Kery James, de Booba…Je me suis dit je peux le faire ! Je ne suis pas un jaloux, mais je suis dans une compétition saine, si ils peuvent le faire, je le peux aussi !

Pourquoi le premier album n'a pas fonctionné, malgré une reconnaissance de la part des

mecs de cité ?
Franchement, j'ai fait mon taff. La seule chose que j'ai peut être négligé c'est la promo. J'étais pas sûr de moi, y a eu des ratés au niveau des sons clippés et sur d'autres choses.

Et tu comptes te rattraper sur cet album ?
Je fais le boulot au niveau de la musique. Je compte vraiment m'investir sur cette promo parce que tu vois ça me tenait à cœur. En tout cas j'envoi un message par le biais de 5Styles, Nouvelle Donne, ULM : Tout le monde a intérêt de bosser autour de moi, cette fois j'ai les yeux ouverts !

Ton image, c'est que t'as une bonne gueule, mais sur les photos tu fais des grimaces…
Je sais pas…

D'ailleurs on t'avait charrié dans un des précédents numéros, en disant que t'étais le rappeur le plus moche du rap français… (rires)
Ouais, la tête de moi, je l'ai lu !

Pourquoi tu fais ce coté cheum ?
J'aime bien m'amuser. A chaque fois qu'il y a des photos, je ne réussis pas à faire le beau gosse, poser et mettre du fond de teint. Je déteste ça ! Je le dis dans « rap de tess » : ne lui mets pas de fond de teint, ce n'est que mon gun sur la tempe.

Ça fait peur au public ?
Y a pas longtemps, ma voisine m'a dit je vous crains, j'ai peur de vous. Alors que rien. Je l'ai lu quand t'as écrit « la plus sale gueule du rap français », mais moi je suis confiant. Je ramène mon rap, l'image va arriver !

Et l'image tu comptes la changer ?
Moi, je suis pas là pour faire des poses de zamel, de pédé. Tu crois qu'on fait du mannequinat dans le rap ? Je représente des gens au faciès balafré et voilà. J'envoies un message à tous ceux qui font des poses de zamel dans leur album !

Attention, tu vas vexer certains rappeurs !
Je sais pas moi, on dit que je fais des grimaces, que j'ai la plus sale gueule du rap français, le plus vilain du rap français, je ne mettrai pas de fond de teint et je ne ferai pas de pose de zamel.

Du côté social avec le «Roi sans couronne» t'as fait l'unanimité dans les quartiers ?
Après le premier album, avec l'effervescence de la promotion, une entrée dans le top, la semaine Skyrock… Après la lumière s'éteint. Après je retourne à la vie normale, j'accepte mon destin. J'étais dans ma chambre et ça a coulé de source.

Le clip est pas mal !
Ouais. Ce clip c'est un gros message pour dire qu'avec rien on peut faire beaucoup de choses !

Tu comptes faire quoi ?
C'est le budget d'un clip de tess.

Pourquoi tout le monde écrit « Roi sans couronne » au singulier ?
Au début quand j'étais dans ma chambre, c'était pour moi. Mais je me suis rendu compte que je n'étais pas le seul « roi sans couronne » dans la boxe, dans le football. Et en tournant sur toute la France, j'ai vu un grand nombre de rappeur, rappeuses, chanteur, chanteuses.

Y a combien de titres sur l'album ?
J'ai fait vingt-deux titres, mais j'ai pas encore défini le nombre de titres, je vois les retours, les avis. En fait j'ai envie de faire un album qui parle à tout le monde.

Au début, le public pensait que c'était le même délire que Duc, king etc.
Archi pas ! C'est même pas du tout. Je m'en bats les couilles de leurs trucs king de boulogne, pape etc... Ou je sais pas quoi !

Comment tu vois les clashs ?
Je suis plus pour une compétition saine, l'autre a sorti un album, t'essayes de faire mieux. Je suis plus dans ce délire, plutôt que d'aller clasher, c'est naze !

Y avait une phase dans «rimes instinctives», les gens pensaient que c'était pour Abdel Malik…(italianno-94)
Regarde la phase, je prends la phase d'un ami, parce qu'Abdel Malik c'est un ami.

Ça a grave parlé, les gens pensaient que tu clashais Abdel Malik …
J'ai pris la phase d'Abdel Malik et j'envoie un pic : «tu rappes mal, t'as beau poussé la fonte, t'avais déjà un flow de merde avant que les tours s'effondrent. » Ça veut dire que c'est pas parce que tu fais de la muscu que tu rappes bien.

Tu vises qui ?
Si j'ai un problème je le dis en face…

Les invités ?
Wallen, Dissidens, Le rat Luciano.

T'as galéré pour l'avoir ?
Non. Et je voulais faire un morceau qui pue la rue, je l'ai amené sur ce morceau et ça donne un putain de titre : « Les anges au visage sale ». Marseille, rheï !

Qui sont les autres invités ?
Kareen.

T'es pour ou contre inviter du monde ?
J'aime bien assumer mes albums, je porte mes albums. Le deuxième est important, et voilà les mecs, je n'ai pas la prétention de dire que c'est un classique ou quoi, je propose quelque chose. J'ai fait le boulot, je propose quelque chose de cohérent, d'écoutable.

Sur le net, ça dit que ce n'est pas toi qui écris tes textes ?
Ouais, dès le premier album c'est arrivé parce-que les gens qui m'ont vu en vidéo pensent que ce n'est pas moi. Je sais, et j'ai écrit devant beaucoup de gens.

On va te faire une dictée bientôt (rire)
Non, pas besoin. Je suis un poète analphabète ! C'est tout !

C'est le titre de l'interview…
Vas-y…

Tu penses pas que si de "gros" Mc avaient été invités ça aurait pu créer une exposition supplémentaire? Je pense notamment à Kéry qui vente les mérites de tes textes et de tes sons ? (Dark-Nikev)
Je fonctionne pas en fonction du blaze, je kiffe ce qu'il fait, on se kiffe mais ça s'est pas fait, mais j'ai un troisième album. J'ai beaucoup de choses à dire. C'est pas mon dernier, à moins que je crève. Les gens avec qui je bosse, se reconnaîtront…Y en a pas cinquante mille!

Quel est le featuring que t'as pas eu et que t'aurais voulu avoir ?
Sur cet album ?

Non dans le futur…Tous styles confondus…
Au niveau compétition, j'aimerais bien voir ce que ça donne un morceau Nessbeal / Rohff. J'estime que c'est un gros compétiteur. Il fait partie des trois meilleurs rappeurs français, je le dis tout de suite dans 5Styles, je compte arriver parmi ces trois !

C'est qui les trois ?
La banlieue les connaît tous ! Dans le désordre : Rohff, Booba, Kery. Pour moi…

Et c'est quand que tu rentres dans le top ?
Je sais pas mais avec cet album, je rentre dans le top 5 ! J'ai l'ambition, de les gêner ces trois là, wesh les mecs ! Depuis mon premier maxi je disais la concurrence je ne la crains pas, je respecte c'est tout, je crains personne dans le rap français.

J'ai pas compris le délire de Ne2s TV ?
Y a pas de concept, c'est Nessbeal tous les jours.

C'est le même mec qui a fait le clip ?
Ouais et y a d'autres gens.

Rois sans couronne, je colle mes stickers, mes affiches et on va dans les MJC. On repart de zéro ! Avant la sortie de l'album, des gens se posaient des questions. Après la sortie de l'album, tu continueras la tournée ?(Mika)
Ouais, faut que ça marche un petit peu pour faire des clips, des tournées. Je vais pas te mentir tout dépend de ce qui va arriver.

Parlons de Sefyu, niveau compétition, on va vous mettre ensemble sur un morceau, qui tamponne qui ?
N…E …Deux S ! Sefyu et moi on est dans le même état d'esprit, lui aussi c'est un roi sans couronne il apporte son délire. Respect ! Mais …C'est Nessbeal, si on fait un morceau ensemble, je vais vouloir kicker (rires)

T'as dit que tu mettais ta carrière en stand by si le PSG descendait en L2 ?
Ouais, je ne fait aucun featuring, aucun concert etc.

Ça veut dire que pour la compil, faut qu'on achète leur match ?
Faut les soutenir les gars !

Par rapport au Maroc, tu comptes faire quoi ?
Je viens de Casablanca, je compte sortir un album en arabe.

Au beau milieu de l'interview, un grec débarque…
(Il déchire son sandwich) vas-y regarde, filme et après dismoi comment tu veux faire le beau gosse ! (rires)

Tu suis le rap marocain ?
Casa crew, hash ken, bigg.

Et t'as bossé avec eux ?
Pas encore mais je vais faire un truc avec Casa crew sur le projet de Cut Killer. Opération freestyle.

Le mot de la fin ?
Cimer de m'avoir donné cette couv' et chapeau à vous car vous êtes avec ce magazine des rois sans couronne, vous faites ce magazine gratuit depuis longtemps. Vous proposez quelque chose de sérieux !

> LES QUESTIONS DE SEFYU

A quand le morceau sur lequel je devais faire le refrain mais tu m'a pas relancé…
(rires) Où tu veux, quand tu veux !!!

Tu me disait que t'allais arrêter si le rap ne marchait pas, est ce toujours d'actualité ?
J'ai en travers de la gorge l'échec commercial du premier album, malgré le fait que les gens m'aient soutenu. Là, je bosse au niveau de la promo, des tournées. Je vais mouiller le maillot sur scène. Et si ça marche pas c'est le destin.

Est ce qu'il y aura un nouvel album Dicidens ?
J'aimerais bien, si jamais on venait à faire un deuxième album, qu'il y ait une promo conséquente. J'aime pas faire les choses pour les faire.



MAGIC JOHNSON

« JE DORMAIS MÊME AVEC MON BALLON »

CERTAINS ATHLÈTES SONT RÉELLEMENT EXCEPTIONNELS, TOUT DÉPEND DE LEURS CAPACITÉS À AMÉLIORER LEUR SPORT. MAGIC JOHNSON FAIT PARTI DE CEUX-LÀ. 5STYLES VOUS RACONTE POURQUOI IL FIGURE PARMI LES 50 MEILLEURS JOUEURS DE L'HISTOIRE DE LA NBA.

> LES DÉBUTS.

Earvin Johnson Jr. est né le 14 août 1959 à Lansing dans le Michigan parmi neufs frères et sœurs. Très vite, Earvin montre un enthousiasme particulier pour le basketball et « Junior », tel que le surnommait ses voisins, tâte le terrain dès 7h30 du matin : « Je m'entraînais presque tous les jours, je dormais même avec mon ballon ! » dit-il lors d'un interview.

A l'age de 15 ans, Earvin se démarque déjà par son jeu spectaculaire. ***Lors d'un match au lycée, il marque 36 points, prend 16 rebonds et distille 16 passes décisives, ce qui lui vaut le surnom de « Magic » donné par un journaliste,*** résumant parfaitement le personnage. Magic mène son lycée au titre de champion du Michigan après 27 victoires pour 1 défaite.

Courtisé par les plus prestigieuses universités, il préfère néanmoins rester auprès de sa famille et intègre donc la Michigan State. Dès sa 1ère saison, il est considéré comme l'un des plus talentueux joueur du pays, jusqu'en 1979 où son équipe (les Spartans), gagne le très réputé tournoi universitaire NCAA et devient Champion National en battant Indiana State, face à Larry Bird. Le noir athlétique et le blanc à l'habilité efficace seront à la fois de très grands amis en dehors des parquets, mais aussi les rivaux les plus coriaces de l'histoire de la NBA (National Basketball Association). Leur duel sportif rythme et passionne l'Amérique durant près d'une décennie !

Parcours sans faute à l'université, Magic est enfin prêt pour la draft (concours d'entrée pour tous joueurs évoluant en NBA, ndlr). Il est recruté par les mythiques Los Angeles Lakers.

Magic est un phénomène : le physique d'un intérieur, la vitesse d'un arrière, la vision de jeu d'un meneur, il est capable d'occuper tous les postes.

Nous sommes en 1980, lors des finales NBA. Les Lakers sont opposés aux Philadelphia 76ers. Pour Magic c'est déjà un honneur de jouer aux côtés de son idole Kareem Abdul-Jabbar (meilleur marqueur de tous les temps), mais lorsque celui-ci se blesse, il est choisi pour le remplacer au poste de pivot. C'est une énorme responsabilité pour un débutant. Pourtant, Magic Johnson, 20 ans, fait son entrée sur le terrain et réalise un match exceptionnel : 42 points au compteur, 15 rebonds, 7 passes décisives et 3 interceptions… En 6 matchs, les Lakers deviennent champion NBA et Magic, le 1er et le seul « rookie » (débutant, ndlr) jusqu'à présent à remporter le très convoité trophée du MVP des finales (Most Valuable Player). Aujourd'hui encore, sa prestation lors de ce match est considérée comme la plus grande performance individuelle jamais réalisée en finale NBA.

Cette victoire marque le début du « Show Time ». C'est ainsi qu'est surnommée l'équipe des Lakers en raison de son jeu à la fois étonnant et efficace, menée par les contre-attaques tueuses de Magic Johnson, et qui dominera les années 80' en remportant 5 finales NBA sur 8 (1980, 1982, 1985, 1987 et 1988).

Bien sûr les Lakers connaissent des périodes creusent, mais cela n'empêche pas le prodige Johnson de gagner d'autres trophées au fil des années : meilleur passeur, meilleur intercepteur… En 1987, il est élu pour la 1ère fois MVP de la saison, alors que Larry Bird des Boston Celtics l'a déjà été 3 fois. Peu avant l'annonce du gagnant, Magic admettait au Los Angeles Times : « Aujourd'hui il en a 3, et moi aucun… ça m'ennuie un peu ! ». Il améliore également son rendement et cette même année, il atteint la meilleure moyenne de points de sa carrière : 23.9 points par match, une constante qu'il réussi à maintenir jusqu'en février 1990. Il est enfin élu meilleur joueur du All-Star Game (match annuel opposant les meilleurs joueurs des Conférences Est et Ouest de la NBA, ndlr), seul titre manquant à un palmarès déjà bien rempli. L'année suivante, les Lakers se retrouvent pour la 9ème fois en finale NBA, face aux Chicago Bulls menés par un impressionnant Michael Jordan. Magic et ses coéquipiers s'inclinent en 5 matchs, laissant place à ceux qui installeront leur suprématie durant les années 90'.

> FIN DE CARRIÈRE, TOUJOURS AU TOP

Avant d'entamer la saison 1991/92, à une époque où le sida est encore un sujet tabou, ***Magic Johnson annonce publiquement sa séropositivité et de ce fait il souhaite mettre fin à sa carrière de basketteur. Il souhaite désormais consacrer son temps à la lutte contre le sida.*** Néanmoins, il fait un retour triomphal lors du All-Star Game en 1992. Ce match est un véritable phénomène tant l'émotion est forte car Magic y fait ses adieux.

C'est la fin du match. Après les provocations amicales d'Isiah Thomas et Michael Jordan en 1 contre 1, Magic marque un panier à 3 points, celui de la victoire. Le jeu est interrompu. Les 14 dernières secondes ne sont pas jouées car tous ses coéquipiers se pressent autour de lui pour le féliciter et rendent hommage au magicien du basket qu'il est.

Malgré sa maladie, il est choisi pour faire parti de la fameuse « Dream Team » qui gagne la médaille d'or aux J.O de Barcelone en 92. Considérée comme la plus grande équipe de basket de tous les temps, elle réunie pour la 1ère fois Magic et son « ennemi » Larry Bird. Les plus grands joueurs de la NBA sont présents, mais Magic reste l'attraction principale aux yeux des spectateurs et des sportifs présents. La tenniswoman Steffi Graf ou le capitaine de l'équipe de football espagnole Juan Antonio San Epifianio n'hésitent pas à lui témoigner leur affection, prouvant ainsi que la maladie n'est pas un obstacle…

Ainsi s'achève la carrière de basketteur de Magic Johnson. ***Il coacha les Lakers à la fin de la saison 93/94, puis revint en tant que joueur en 96 durant une courte saison, avant de définitivement se retirer des parquets***. Il agit désormais en vrai businessman en créant Magic Johnson Enterprises et Magic Johnson Theaters. Il ouvre le 1er Starbuck Coffee à Harlem pour le développement économique du quartier, mais surtout s'investit dans les œuvres caritatives avec une fondation à son nom, toujours dans le but de lutter contre le sida.

Du haut de ses 2m05 et avec un total de 10 141 passes décisives, Magic est le meilleur passeur que la NBA ait jamais connu (avant d'être rattrapé par John Stockton en 1995). Il aura marqué les esprits par son jeu plein de panache et sa capacité extraordinaire à faire des passes particulièrement inattendues, ce qui a fait de lui la star incontestée des parquets.

TEXTES : VAROUNY | PHOTOS : D.R

FARID VILLAUME

« JE N'AI JAMAIS CHERCHÉ À ALLER VERS LES MÉDIAS »



EN AFFRONTANT YODSENKLAÏ SUR CANAL PLUS, FARID ÉTAIT EN PASSE DE REPRENDRE LE FLAMBEAU DE MODÈLE DES BANLIEUES, LAISSÉ PAR DIDA. OPÉRATION REPOUSSÉE, CAR CE JOUR-LÀ, FARID EST MONTÉ À FROID. MAIS CE N'EST QUE PARTIE REMISE…

Présentations ?
Farid Villaume, 33 ans, plusieurs fois champion du monde de muay thaï, victorieux de plus d'une centaine de combats.

Ton palmarès ?
Champion du monde WMC, MTA face à Sakmonkon, champion du monde face à Orono, champion du monde amateur en 98, deux titres de champion de France, plusieurs titres de champion d'Europe…

Ça fait longtemps que tu pratiques ?
En fait j'ai commencé à l'âge de 16 ans.

T'es satisfait en dix-sept ans de boxe thaï ?
Ouais !

Quand j'ai vu ton combat sur Canal Plus face à Yodsenklaï, c'était l'occasion pour toi de devenir le nouveau Dida... T'as eu la pression par rapport à ça ?
Non. Il y a eu un problème de timing par rapport au diffuseur. Je me suis fait avoir, Kamel Djemel est monté sur le ring avant d'en redescendre une minute après, suite à sa blessure. Dès que Kamel est arrivé dans les vestiaires, les mecs avec les micros m'ont dit : « C'est à toi Farid ! » Du coup, je suis monté sur le ring à froid. Le public ne voit pas ça, car j'étais vaseliné. Comme je boxe en avançant, j'ai commencé à envoyer les coups sur Yod mais je me suis cassé sur lui. Il était bien plus lourd. J'avais pas le corps assez chaud, ça m'a sapé la résistance. Et après j'ai été touché au plexus.

AUJOURD'HUI, DANS LES COMBATS, ILS SONT DE PLUS EN PLUS TECHNIQUES ET SE BLESSENT DE MOINS EN MOINS.

Sur ce combat, c'était quoi le retour des gens qui te connaissent ?
Tout le monde était étonné ! D'habitude je suis bien entraîné. Et en plus j'ai changé de club, ç'a encore plus nourri les rumeurs. Pourtant mon coin était impeccable, la préparation aussi. J'étais plus entraîné que lorsque je m'entraînais au Phénix (son ancien club situé dans le XIIIème arrondissement de Paris).

T'as déjà eu ce genre de mésaventures ?
Oui, face à Yohan Lidon au A One. Mais j'ai réussi à gérer. Le thaï était plus vicelard, dès qu'il a senti qu'il n'y avait pas de répondant en face, il a commencé à accélérer.

Tu te donnes une limite d'âge pour arrêter de boxer ?
Si t'es bien dans ta tête, que t'es pas un boxeur cassé, tu peux continuer.

T'as eu des coups durs dans ta carrière ?
Non, non... Mais face à Yod, ils m'ont arrêté au troisième round, j'étais touché au plexus et à la tempe. Je me suis relevé. L'arbitre m'a demandé si ça allait, mais a préféré m'arrêter. J'allais pas faire de cinéma, j'étais déjà vidé.

Tu fais partie de la nouvelle génération plus technique que celle des bûcherons : Prestia, Dekkers etc. Et on vous reproche de ne pas aller au charbon…
Ils étaient plus bêtes d'aller au charbon, c'est tout…C'était pas la même ambiance.

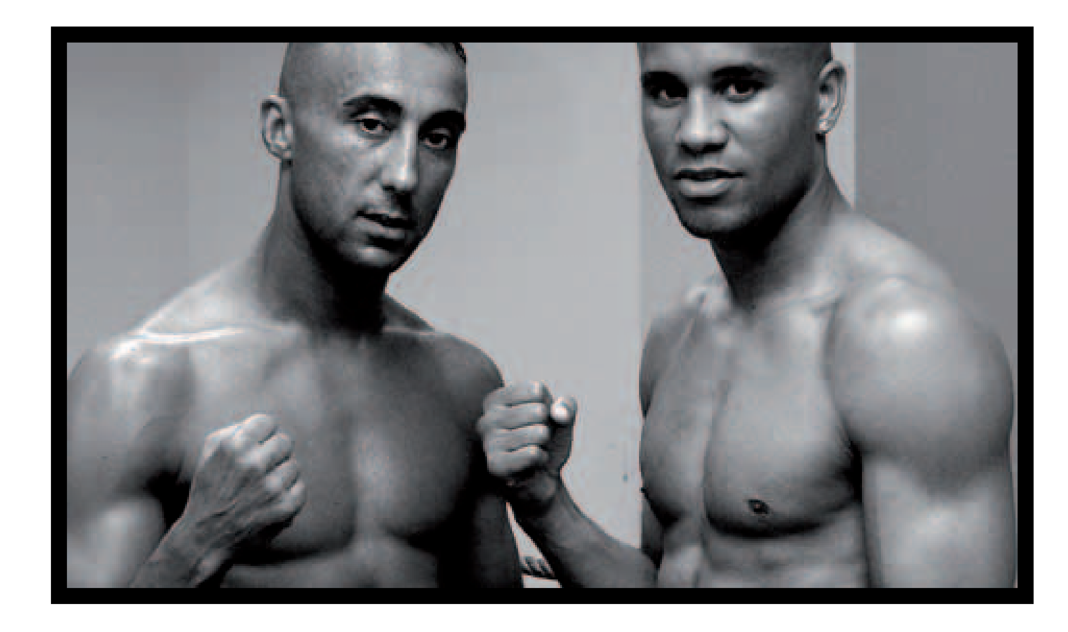
Fais attention, tu vas te mettre les anciens à dos…
Non (sourire). A l'ancienne, c'était les low-kicks durs. Après un combat tu ne pouvais plus marcher pendant deux semaines. Dans la boxe, faut être intelligent. Même avant les thaï étaient plus durs. Aujourd'hui, dans les combats, ils sont de plus en plus techniques et se blessent de moins en moins.

Les thaï ont même développé leur anglaise…
Ouais. Mais de toute façon y a des thaï qui ont toujours été forts avec les poings. Après t'en as d'autres qui favorisent les armes typiquement thaï : les jambes, les genoux, les coudes.

C'est mortel ce que t'as dit, finalement la boxe c'est pas un sport violent, c'est un sport intelligent !
A fond !

Un boxeur de référence ?
Ramon Dekkers.

Et Dany Bill, ce n'est pas un boxeur de référence ?
Il n'a pas le même style. C'est un bon boxeur, il a fait de bons trucs, il a un bon style mais il est plus dans mon style.



Le coup d'œil, on est proche dans notre boxe Dany et moi.

Qu'est-ce qu'il a de plus, Dekkers ?

Son parcours, il a boxé des thaï. Il a réalisé de sacrés combats au Lumpini, c'est un grand boxeur : respect !

Un de tes combats qui t'a marqué ?

Celui contre Orono. Quand je l'avais boxé dans l'ancienne capitale de Bangkok. Je m'entraînais depuis deux mois, et c'était éprouvant. Tous mes combats avec les thaï m'ont marqué.

Et un combat avec un Français qui t'a marqué ?

Aucun…

Tu vas souvent en Thaïlande ?

Non, j'ai des enfants, j'y vais moins. J'ai pas besoin d'aller là-bas pour apprendre. J'ai appris la boxe thaïlandaise en France, encerclé par une dizaine de Thaïlandais. Si je vais en Thaïlande, j'y vais pour les vacances.

On parlait de Dany. Il y a une tension entre vous pour que vous vous boxiez ?

Non. On devait se boxer, on m'a proposé en me disant « Dany veut te boxer ». J'ai décidé de le faire. C'est vrai qu'on était dans le même club, qu'on est parti plusieurs fois en Thaïlande. On lui a proposé, il a dit « Oui ». Je ne vais pas refuser. Et puis j'ai dit « OK ». Ensuite il a eu un problème de poids, de blessure. Et du coup ça c'est pas fait.

Et tu boxerais Grégory Choplin ?

Non, je ne pourrais pas ! Quand il vient ici je lui donne ce qu'il faut pour le préparer mais je peux pas le boxer.

C'est dur de boxer un pote ?

Ouais, je peux pas. On m'a proposé aussi de boxer Jeannot (Jean Charles Scharbowsky), on a des liens. Même en Thaïlande, on voulait nous faire boxer mais on a tous les deux refusé.

Pourquoi t'es pas plus connu que le milieu de la boxe ?

Je sais pas, peut-être parce que ce sport n'est pas médiatisé.

Tu n'es jamais allé vers les médias ?

Je n'ai jamais cherché à aller vers les médias. On parle de toi quand tu boxes, sinon rien de sensationnel. On est la star du moment quand on passe sur Canal Plus. On est moins médiatisé que les acteurs de cinéma ou les présentateurs TV.

On te reconnaît dans la rue ?

Ouais. Hier encore à la foire du Trône, plusieurs personnes sont venues « T'es Farid Villaume !», des photos, une discussion. Et je les mets à l'aise en échangeant avec eux.

Tes objectifs ?

J'espère prendre la ceinture en Jamaïque en juin. Et après des combats en Hollande, avec Samy Kebchi.

Tu boxes plus à l'étranger qu'en France ?

Ouais. Je boxe dans les réunions à Samy ou dans les galas d'Ali Ouagueni. Mais ce n'est pas évident. Et le seul mec qui a les médias, c'est Samy.

Qu'est-ce que t'a apporté la boxe thaïlandaise ?

De la joie, des sensations et l'adrénaline.

Et à l'inverse…

Pas souvent mais des douleurs après les combats (rires)

Le mot de la fin…

Je remercie 5Styles et bonne continuation !



> CONTES ET LÉGENDES DE LA RUE, DU MÉTRO ET DE LA VILLE...

Chapitre 9

RAYAN, EN VACANCES AU MAROC AVEC SON FRÈRE, VA DESCENDRE SUR AGADIR. LÀ BAS, C'EST L'AMBIANCE DE LA CITÉ QU'IL VA RETROUVER AVEC SON POTE MICKAEL, UN MÉTISSE, FOU DE FUNK …

Extrait de « La petite cité dans la prairie » de Rachid Santaki
(livre disponible à partir d'Octobre 2008)

Elle me pose un coca et me demande si ça va, puis m'embrasse affectueusement. Je lui réponds – oui. Je la regarde et je ne sais pas, je vois quelque chose dans son regard. Elle a l'air malheureuse. Elle m'attrape par le bras, m'emmène sur la piste, je la regarde, bouge les bras assez timidement. Il y a le son de Nightcrawlers « Push The Feeling On », un morceau que mon pote Mourad kiffe, il m'emporte… Elle se lâche, semble dans un autre monde, normal avec toute la tise qu'elle a bu. Christian est là avec Mehdi. Pas mal de regards se portent sur elle. C'est vrai qu'elle a mis ses atouts en avant, mais en réalité elle n'a pas un beau visage. 6000 dirhams. C'est cher quand même l'amour !

Après s'être donnée à fond, elle part sans rien dire et va s'asseoir à une table. Je suis là comme un con. Elle me fait penser à ces meufs de cité que j'ai connu, que j'ai eu du mal à cerner. Mehdi me rejoint avec mon frère. Et une session new jack commence – oooohhhhhh. C'est Keith Sweat avec "How Do You Like It". Puis d'autres sons suivent, de la musique comme on aime : Montell Jordan « How We Do It », TLC « Creep ».

La nuit se termine, je la vois assise au bar, seule. Je lui parle, la remerciant pour le verre. Son haleine sent l'alcool. Ce gamin de Mehdi qui se trouve à l'autre bout du comptoir est sur le point de rentrer, il crie- Tu diras au revoir à ta pute de ma part. Quel gamin, il a toujours eu ce coté insolent, depuis l'école.

Quelques instants plus tard, nous prenons un taxi pour Daoudiat et arrivons à la maison au matin. Le soleil n'est même pas encore levé que la chaleur nous étouffe. Je téléphone à Mourad qui m'avait proposé de passer les vacances avec lui, mais il ne sait pas ce qu'il va faire. Son programme a changé, il est avec des amis.
Je décide donc de descendre à Agadir avec mon frère, mais nous devrons revenir entre-temps car Naïma organise une grande fête pour son mariage. Nous partons avec la compagnie CTM. Le trajet dure un peu plus de cinq heures. A quelques kilomètres de l'arrivée nous faisons un arrêt pour nous rafraîchir. Les aires de repos au Maroc se ressemblent toutes: hanoute, boucheries et les restaurants qui te grillent la viande ou te proposent un tagine. En tant que grand nostalgique, j'aime bien prendre un robs avec de la vache qui rit, un coca cola et un Raïbi Jamila. Je me rends à l'intérieur du hanoute où il y a pas mal de gens. Le mec devant moi…
- Mickael ? Truc de ouf, je fais plus de deux mille kilomètres, m'arrête dans un hanoute, pas loin d'Agadir pour tomber sur mon pote du Globe, celui qui m'a fourni si longtemps en funk. Lui, se retourne avec sa réserve légendaire – Je vais à Agadir. Non, purée enfoiré – Je suis content de tomber sur lui, surprise agréable. On parle, lui vient de France, a amené un scooter avec lui. Je lui présente mon frère, qu'il avait déjà vu.

Une heure plus tard, le car repart, on se croise de nouveau à la gare routière d'Agadir. De notre côté, on va s'installer au camping d'Agadir. Le classique. Mais c'est vrai que c'est super chiant, on est plus en 1991. Au niveau de l'hygiène, du confort on dort sur le sol à l'intérieur de nos tentes.

Le premier soir, on sort à l'Oasis. Une boite qui se trouve à cinq minutes du camping. La soirée n'est pas mal et sur la piste le Deejay fait des dédicaces. 91 – ouuuuuuuuuaiiiiiisss, 92 – ooooooooooouuuuuuuuaaiiiiss, 93 – c'est le bordel. Mon frère et d'autres gars fonts du bruit. En face un gars avec deux meufs nous charrient. La soirée se termine, ces trois personnes sortent en même temps. Ils sont aussi au camping. – Vous êtes d'où dans le 91 ? Athis-Mons. C'est la ville où habite Fouzia, la copine de Sanaa et tout de suite, je leur demande - Vous ne connaissez pas une meuf qui s'appelle Fouzia ? – Fouzia, si on la connait très bien. – Celle qui a des yeux clairs ? – Oui. Le garçon s'appelle Farid, il est accompagné de ses deux sœurs. Ils ont un bon esprit. Arrivée devant l'entrée du camping. Dans la matinée, c'est la chaleur qui nous réveille, il fait lourd sous la tente ! Un truc de dingue, on ne peut même pas dormir au-delà de dix heures. On va s'étaler sur la plage comme des schlagues. C'est le KO.

Vers midi passé, on se décide à aller manger. Hier soir on a bien rigolé, c'était cool. Ce soir on sort au Beach-Club. A Agadir, il y a deux choses que tu ne peux pas manquer, si tu es immigré. C'est le « Jour et Nuit » et la boite de nuit de l'hôtel Beach-Club. Midi, tout le monde arrive. Le Jour et Nuit est à l'angle de la corniche. Ce lieu permet de voir tous les immigrés dégainer leur engin. Cabriolets, grosses bécanes. C'est un peu le Saint-Tropez du Maroc. La plupart viennent des départements parisiens : les Yvelines, les Hauts-de-Seine et la Seine-Saint-Denis. ***On déjeune avec le hamburger maison, pas terrible mais on est dans la culture bouffe rapide. Les tagines et les classiques plats marocains sont inévitables chez la grand-mère. On se croirait dans La Haine, ça c'est le dernier… A se raconter des blagues perraves.*** On regarde les gars passer avec leur bécane faire des levers, ou faire du trente kilomètres/heure dans les derniers bolides allemands.

De plus en plus de monde déboule sur la terrasse. Tiens Mickael, il me salut : - Ça fait quoi ? Et s'installe. Il n'est pas seul, avec lui il y a une dizaine de gars. J'en connais quelques-uns. Les frères Mohamed et Brahim. Il y a aussi d'autres gars de la cité du Moulin-Neuf que j'ai déjà croisés en allant voir Mickael dans sa cité avec Mohamed B. On parle de son comme d'habitude. Si Mickael et moi aurions un langage, ce serait du funk « 80 ». C'est inévitable, il y a quelques mois, Mickael m'a passé des sons de ouf sur une cassette. C'est sur ces sons, que je tournais en vélo, comme la fois où Malika m'a mis une crampe, ou avec Yanis. Il y avait des morceaux des groupes de funk « 80 » : Starpoint, Firstlove… Les vacances partent en ambiance « cité » à Agadir. Les gars passent la journée sur la côte à parler de bécanes, de grosses histoires, des meufs, etc. Le soir, c'est la sortie en groupe au Beach-Club. Tout le monde parle d'aller voir des meufs.

TEXTES : RACHID SANTAKI
PHOTOS : D.R



CE MOIS-CI, NOTRE SELECTION EST UNE COMEDIE ROMANTIQUE A L'AMERICAINE. AVEC COMME INGREDIENTS, DES GROSSES TUNES ET UNE RENCONTRE IMPROBABLE…



JACKPOT



Où peut-on oublier facilement une rupture ou un licenciement ? Las Vegas, baby !!! ***Joy part donc avec sa copine dans la cité du vice pour oublier comment son mari l'a larguée et Jack part fêter sa mise au chômage.*** Ils ne se connaissent pas, mais en une nuit, tout peut arriver : soirée trop arrosée, mariage vite consommé et à oublier. Les deux parties sont d'accord pour une séparation à l'amiable. Tout change quand Jack gagne 3 millions de dollars à la loterie…

Pour garder la totalité de la somme, chacun va tout tenter pour dégoûter l'autre et le pousser au divorce. A ce jeu là, tous les coups sont permis…

Une comédie romantique pour une critique 5styles ?? Que se passe-t-il ? Comme on n'a pas les moyens d'être à Cannes (on travaille pour y être l'année prochaine, rassurez-vous) et de pouvoir profiter de l'avant-première de Indiana Jones 4, on se contente des miettes laissées par le festival… Miettes plus ou moins appétissantes si on aime les romances acidulées et les comédies romantiques à l'américaine épousant ***toujours le même principe : un couple improbable se rencontre, au début forcément les deux ne s'aiment pas trop, puis au fil de l'histoire, ils se rendent compte de que finalement leur couple n'est pas une si mauvaise idée…*** Une histoire cousue de fil blanc où le dénouement (qui ne fait guère de doute) importe moins que le comment.

Qui dit comédie romantique dit duo.

En choisissant le beau gosse qui monte (Ashton Kutcher) et la blonde pulpeuse (Cameron Diaz), les producteurs misaient sur deux physiques sachant faire rire (remember Mary à tout prix et 70's show). Problème, Ashton est peut-être drôle dans une série pour ado où il incarne un ado demeuré, mais lorsqu'il s'agit d'être adulte, l'humour potache ne passe plus. Cameron Diaz, elle, apporte le glamour et la sensualité, ni plus ni moins.

En même temps, c'est ce qu'on lui demande… Malheureusement, sensualité ne rime pas toujours avec originalité. On retrouve les mêmes ficelles scénaristiques : les disputes, la scène où ils découvrent que finalement l'autre n'est pas totalement idiot, ni stupide, le rebondissement et l'attraction physique…

Les nombreux gags qui jalonnent le film tombent bien souvent à plat, seuls quelques uns retiennent notre attention : la cuvette des toilettes (l'effet de surprise n'existe pas puisque le seul bon gag se trouve dans la bande-annonce), la bagarre entre potes… mais c'est bien trop peu pour décoincer nos zygomatiques.

Seul Dennis Farina sauve un peu les meubles avec son rôle de patron « pète-sec ».

Comme d'habitude pour ce genre de films, ceux qui aiment la guimauve seront rassasiés et en redemenderont peut-être, les autres apprécieront le générique de fin et penseront sûrement que le jackpot s'est fait à leurs dépends. Claquer 10 E pour ca ? L'amour est parfois à ce prix, mais malheureusement l'ennui aussi…

TEXTES : BENOIT JOURDAIN

PHOTOS : D.R

BIBI NACÉRI

« LES FILMS AUTHENTIQUES MARCHENT PEU »

RENCONTRE AVEC BIBI NACÉRI, LE TALENTUEUX AUTEUR DE « LA MENTALE », ET QUI REVIENT AVEC UN GROS POLAR URBAIN, « GO FAST ». RENCONTRE NOCTURNE À IVRY-SUR-SEINE, EX-BASE DE REPLI DU GANG DES POSTICHES ET DE QUELQUES FIGURES DU GRAND BANDITISME FRANÇAIS.

Comment est né ce projet, Go Fast, du nom de ces puissantes cylindrées chargées de cannabis et qui remontent l'Espagne et la France à toute blinde ?

Bibi Nacéri : Le chef d'Europolice avait écrit un espèce de scénario mal cousu, mal construit mais avec de belles idées authentiques, des dialogues de flic pas trop mal. Il donne ça à Emmanuel Prévost qui est co-producteur avec Besson d'Arthur, et Besson me demande de booster un peu le scénario, les dialogues de flic sont pas mal, mais ceux des voyous manquent de saveur et de réalisme. Je les ai rencontrés et le flic me raconte l'histoire d'un jeune flic beur des quartiers qui infiltre des petites équipes, et de fil en aiguille il devient un des plus gros flics sous couverture dans des grosses affaires de came en France, les affaires de Go Fast. C'est d'après une vraie histoire. Du coup je suis rentré chez moi avec la première version du scénar, j'ai tout réécrit. On est crédité à trois sur le scénario.

Comment avez-vous géré les ego puisque c'est un scénario écrit a trois mains, et que tu es le plus branché polar urbain du trio ?

Bibi Nacéri :J'ai fait pas mal de conneries, il m'est arrivé beaucoup d'aventures. Avec du recul, je constate qu'il y a des mecs bien partout, chez les voyous, chez les flics, chez ma concierge…Ça me pose pas de problème d'écrire avec un flic. J'ai aussi la chance inouïe d'être dans ce métier, d'être un frère de, dans ce milieu les frères de ne réussissent pas. Le milieu du cinéma a horreur des frères de. En Amérique, ça ne pose aucun problème.

J'AI DONC LA CHANCE INOUÏE D'ÊTRE "UN FRÈRE DE" ET DE M'ÊTRE FAIT UN PETIT NOM QUI TIENT LA ROUTE.

Par contre, les Fils De, on leur déroule le tapis rouge…

Bibi Nacéri : Même si l'acteur est le plus beau, le meilleur, qu'il explose les castings, ils prendront un fils de. C'est comme ça le cinéma français, c'est pas un reproche. J'ai donc la chance inouïe d'être un Frère de et de m'être fait un petit nom qui tient la route. Quand j'arrive dans les boîtes de prod, Bibi Nacéri, ils tendent l'oreille, en télé, Bibi Nacéri, ils tendent l'oreille. Je gagne ma croûte en écrivain, c'est un rêve pour beaucoup de gens ce métier, et je le fais. Les premières années j'étais égocentrique. Je me suis aperçu en vieillissant et en prenant de la bouteille que c'est vachement bien d'écrire à plusieurs.

Concernant les voyous au cinéma, tu ne trouves pas qu'on assiste a un retour de portraits de gangsters plus authentiques dans le cinéma français ? Notamment via des films comme la Mentale.

Bibi Nacéri : On pourrait le croire mais l'inconscient des producteurs et du public tire plutôt vers le fantasme. On voit plus de voyous décérébrés, méchants et fou furieux au détriment du voyou intelligent, malin et qui a du discernement. Tu le vois dans 36 Quai, c'est pas une critique, le film est très beau, le voyou n'est pas crédible, il est idiot, il est entouré de 10 000 flics et il bute un flic, aucun voyou dans la réalité ne ferait une connerie pareille. 36 Quai ne tient pas la route du point de vue de la vraisemblance, Marshall le sait, il le fait à dessein, pour romancer. Moi j'arrive avec mon background, ça me donne une crédibilité, je ne vais pas le nier, mais ce n'est pas systématiquement un atout. Les films authentiques marchent peu.

Est-ce que tu poses ce questionnement : Comment faire cohabiter intelligemment authenticité et entertainment pur et dur ?

Bibi Nacéri : C'est la différence entre La Mentale et Banlieue 13. Je me régale à écrire Banlieue 13 sans aucune authenticité, avec le mec qui se prend 3000 balles et qui ne meurt pas. Après j'écris un film plus authentique en sachant que le spectateur sera forcément déçu sur les personnages, leurs trajectoires. Tu tues Sami, tu tues Samuel Le Bihan, tu tortures des gamins. Ils préfèrent voir un flic qui fait des galipettes et qui grimpe aux arbres.

Tout est authentique dans la mentale ?

Bibi Nacéri : Tout est vrai, authentique, c'est des histoires de quartiers, de copains. L'histoire de la Mentale c'est l'histoire de mes copains d'enfance, avec qui j'ai fait des bêtises, qu'on a reproché a Sami de fréquenter, je vais pas citer de noms, ils ont pas besoin qu'on cite leur nom, ils sont très à la mode en ce moment. La scène avec les deux mômes dans la chambre froide s'inspire de faits réels : Deux gamins avaient arnaqué un gros poisson, ils avaient volé du shit en croyant que ça se terminerait en une simple bagarre de quartier. Que ça n'irait pas plus loin qu'un gros coup de pression. Mais ils avaient carotté des mecs du milieu, les mecs n'allaient pas tirer dans les fenêtres, dans les pneus des bagnoles, il y un tout un marché derrière, une façon de vivre, il fallait absolument faire un exemple.

TEXTES KARIM MADANI
PHOTOS : D.R



SERPICO

DANS UN NEW YORK POST SEVENTIES RAVAGÉ PAR LE TRAFIC DE CAME ET LA CORRUPTION POLICIÈRE, LE JEUNE ROOKIE DES STUPS FRANK SERPICO ESSAIE D'IMPOSER UNE VISION DE LA POLICE ET DE LA JUSTE PROFONDÉMENT IDÉALISTE.

Avec sa dégaine de consommateur de LSD, sa barbe de quelques semaines, sa veste de l'armée américaine, ***ce flic finaud et fantasque détonne dans un dress code encore largement dominé par les chapeaux mous et les trench coast.*** Les inspecteurs new-yorkais plagient la tenue vestimentaire de leurs homologues britanniques, et n'ont aucun sens de la couverture, ce que les Américains appellent l'undercover. Policier rital parlant couramment l'Espagnol et fin connaisseur de la prose de Cervantès, Serpico infiltre le psychisme du fourgueur de dope, s'introduit dans le psychisme du pusher.

Seulement, quand il finit par décrocher son badge d'inspecteur des stups (« narcs » par opposition aux bleus « plain clothes ») il s'aperçoit que la plupart de ses collègues croquent, palpent, grappillent. Un système de taxation généralisé aux cinq circonscriptions de la ville (Brooklyn, Queens, Bronx, ***Manhattan et Staten Island) leur permet de mettre la plupart des dealers sous leur coupe. Il n'accepte pas de faire partir de cette implacable clique de flics ripoux*** (crooked, dirty, currupt cops) et devient le mouton noir du service. Transféré dans le Queens, puis a Brooklyn, il affronte sarcasmes, suspicions et brimades de ses collègues qui ne voient dans ce flic intègre qu'un potentiel ticket pour la prison. Manipulé par le maire de la ville, par le procureur général de l'Etat de New York, Frank Serpico ne tarde pas à constater que toute l'administration de la Rotten Apple est corrompue depuis les fondations. La ville est même sur le point de faire faillite. Serpico est menacé, à plusieurs reprises.

Dans tous les commissariats de la ville, il est dit qu'un flic se chope très vite une balle dans les rues de New York. Serpico, qui traîne dans des soirées arty et qui sait différencier un joint de weed d'un stick de haschich, est obsédé par l'idée de démanteler les équipes ripoux au sein de la police. Il fout en l'air une relation amoureuse sérieuse et s'obstine à refuser les enveloppes.

Les flics le feront tomber dans un piège, dans un taudis de Brooklyn, en l'envoyant délibérément dans la gueule du loup. Une simple opération de routine (arrêter un petit dealer de quartier) se transforme en véritable traquenard : Un dealer hispano tire dans la tête de Serpent à bout portant. Réédité par Canal+, inspiré du roman de Peter Maas, ce chef d'œuvre de Sydnet Lumet, véritable polar métaphysique a imposé toute une esthétique de la rue, de New York, de la police. Al Pacino y est tout simplement inoubliable.

TEXTES : KARIM MADANI | PHOTOS : D.R

CONCERTS

FESTIVAL CHOREGRAFZIK
DU 14 AU 31/05/2008
LE MEE/MELUN

JOSE JAMES EN CONCERT
20/05/2008
PARIS, L'OPUS CAFÉ

LIL JON EN CONCERT
25/05/2008
PARIS, ELYSÉE MONTMARTE

GRAND SLAM DE POESIE
DU 27 AU 31/05/2008
BOBIGNY

EL MATADOR ET BRASCO EN CONCERT
28/05/2008
LE TRABENDO

URBAN JAZZ SESSIONS
DU 28 AU 30/05/2008
PARIS, CLUB MED WORLD

MARIS J BLIGE EN CONCERT
02/06/2008
PARIS, LE ZÉNITH

MEDINE EN CONCERT
06/06/2008
LE TRABENDO

ERYKAH BADU EN CONCERT
28/06/2008
LE PALAIS DES CONGRES

KOHNDO & VELVET CLUB EN CONCERT
LE 6 JUIN AU JAMEL COMEDY CLUB À PARIS
LE 14 JUIN À LA GROTTE - STRASBOURG
LE 18 JUIN À LA MEDIATHEQUE - REIMS
LE 20 JUIN - VILLE NAVE D'ORNONS
LE 27 JUIN - MAUBEUGE "FESTIVAL LES FOLIES"
LE 9 JUILLET À CLERMONT FERRAND "FESTIVAL TRANS'URBAINES"
LE 19 JUILLET À CALAIS "FESTIVAL URBAINES CONNEXIONS"

KERY JAMES
14/06/2008 CERGY FESTIVAL 100 CONTEST
27/06/2008 BRUXELLES FESTIVAL COULEUR CAFÉ
28/06/2008FRESNES PLEIN AIR
05/06/2008VINCENNES SOLIDAYS HIPPODROME DE VINCENNES

PSY4 DE LA RIME
24/05/2008 VIC LE COMTE
13/06/2008 ONET LE CHATEAU
29/06/2008 BRUXELLES





POUR APPARAÎTRE DANS LA RUBRIQUE AGENDA, VEUILLEZ NOUS COMMUNIQUER VOS ÉVÉNEMENTS OU SOIRÉES PAR MAIL : AGENDA@5STYLES.COM.

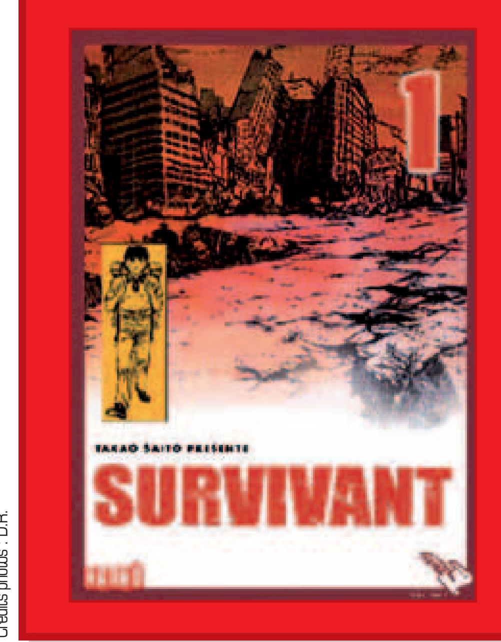
> PARMI LES NOMBREUSES SORTIES, LA RÉDACTION DE 5STYLES VOUS PROPOSE SA SÉLECTION, CE MOIS-CI, FOCUS SUR UNE CHASSEUSE D'ÂMES ET LE SURVIVANT D'UN CATACLYSME PLANÉTAIRE.



Crédits photos : D.R.

> LA LOGIQUE DES ÂMES

Amateur de paranormal et de films d'horreurs, ce manga est pour vous ! Une vidéo maudite qui circule sur le net, des massacres à répétition inexplicables dans un hameau perdu, un tueur en série possédé. Face à ces évènements, les dirigeants de la police décident de réintégrer au sein d'une brigade spéciale, façon Mulder & Scully, une médium au comportement violent et au mental instable capable de « voir » et communiquer avec les âmes égarées. Mais au cours de ses enquêtes, elle se retrouve confrontée à un passé douloureux semant le doute dans l'équipe sur son innocence ou son éventuelle implication. Voici les ingrédients que l'on retrouve dans ce manga au dénouement rapide (2 tomes seulement) mais qui ne laissera pas le lecteur insensible. Réussira-t-elle à sortir indemne de la redoutable spirale de la logique des âmes ? B.L.S



Crédits photos : D.R.

> SURVIVANT

Une succession de catastrophes naturelles anéantie toute vie sur terre et oblige Satoru, un jeune homme, à survivre dans un milieu devenu hostile ; chacune de ses actions pouvant se solder par une mort certaine. Tout au long des 10 volumes, il devra lutter pour sa survie, trouver de la nourriture, faire du feu, lutter contre des animaux sauvages… et se méfier des quelques survivants qu'il croisera dans sa quête pour retrouver sa famille. Ce manga au dessin « old school », nous démontre que la survie en milieu naturel n'est pas une sinécure pour l'homme civilisé. Grâce à une histoire bien construite aux multiples rebondissements, le lecteur est captivé par le périple du héros et la présence de nombreux moments hautement pédagogiques en terme de survie en milieu hostile apporte son lot d'authenticité à l'histoire.

B.L.S.